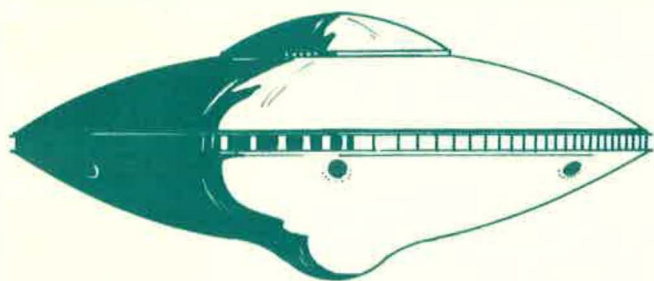


UFO • QUEBEC

\$1.25

INFORMATIONS
RECHERCHES



13



SOMMAIRE

**ENQUETES AU QUEBEC**

RENCONTRE DU DEUXIEME TYPE A CHATEAUGUAY.....	WIDO HOVILLE.....	PAGE	4
L'ANNEAU SPHERIQUE.....	MARC LEDUC.....	PAGE	8
CATALOGUE UFO-QUEBEC		PAGE	11
PLAIDOYER POUR UNE NOUVELLE FORME D'INVESTIGATION..	JEAN SIDER.....	PAGE	17
PHENOMENE LUMINEUX AU-DESSUS DE VALENTI DE MUNTE...	AUGUSTIN MORARU.....	PAGE	18
L'UFOLOGIE, SCIENCE COMPLEMENTAIRE ?	YVES RICHER.....	PAGE	22

EDITORIAL.....	NORBERT SPEHNER.....	PAGE	3
COURRIER DES LECTEURS.....		PAGE	6
APPEL AUX COLLABORATEURS.....		PAGE	19
LECTURES.....	PIERRE SMITH.....	PAGE	20
LA REVUE DE PRESSE.....	NORBERT SPEHNER.....	PAGE	23
STATISTIQUES PARTIELLES DE 1977.....	MARC LEDUC.....	PAGE	24

DESSIN DE COUVERTURE : JACQUES DUPONT.



UNE CROIX DANS LE CARRE INDIQUE QUE VOTRE ABONNEMENT EST TERMINE.

UFO QUEBEC BP 53 DOLLARD DES ORMEAUX CANADA PQ

LA CORPORATION

U.F.O.-QUEBEC



La corporation UFO-QUEBEC est une association à but non lucratif, dirigée par les membres fondateurs qui sont aidés par des collaborateurs. L'organisation fait une étude du phénomène des objets volants non identifiés et les résultats de ces recherches sont publiés dans la revue trimestrielle UFO-QUEBEC.

DIRECTION GENERALE ET ADMINISTRATION

DIRECTEUR : Marc Leduc, coordinateur des secteurs, chargé des relations publiques au Québec, et administrateur.

PRESIDENT : Wido Hoville, superviseur des finances et chargé des relations internationales.

VICE-PRESIDENT : Philippe Blaquièrre, chargé des relations avec les collaborateurs.

SECRETAIRE : Norbert Spehner, responsables des publications.

SECTEURS D'ACTIVITES DE LA CORPORATION

REDACTION DE UFO-QUEBEC : Rédacteur en chef : Norbert Spehner
Comité de rédaction : Claude McDuff, Wido Hoville, Philippe Blaquièrre et Marc Leduc.

ABONNEMENTS : Paul Blaquièrre

COURRIER : Wido Hoville (répartition)

ARCHIVISTE : Jean-Louis Blaquièrre

RENSEIGNEMENTS GENERAUX : Claude Mc Duff

TRADUCTION : Georges Ethier

COMPTABILITE : Pierre Smith

RESEAU : Philippe Blaquièrre

ENQUETES : Wido Hoville, Marc Leduc, Jeff Holt, Don Donderi, Philippe Blaquièrre.

CONSEILLERS SCIENTIFIQUES : Marcel Constantin, Don Donderi

PHOTOGRAPHES : Guy Tardif, Norbert Spehner.



13

UFO-QUEBEC EST UN MAGAZINE TRIMESTRIEL D'INFORMATION ET DE RECHERCHES SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES.

REDACTEUR EN CHEF:
NORBERT SPEHNER

COMITE DE REDACTION :
MARC LEDUC
CLAUDE MAC DUFF
WIDO HOVILLE
PHILIPPE BLAQUIERE

LES ARTICLES, DESSINS, PHOTOS, LETTRES ET RAPPORTS D'OBSERVATIONS DEVANT ETRE PUBLIES, DOIVENT ETRE ENVOYES A L'ADRESSE SUIVANTE :

UFO-QUEBEC B.P. 53
DOLLARD DES ORMEAUX P.Q.
CANADA H9G 2H5

Dépôt légal à la Bibliothèque Nationale du Québec à Montréal.
Dépôt légal à la Bibliothèque Nationale du Canada à Ottawa.

TARIF DES ABONNEMENTS :

Abonnement régulier : \$5
4 numéros (1 an)

Abonnement de soutien : \$10
4 numéros (1 an)

Europe : ajouter \$1 (bateau)
ajouter \$2 (avion)

Les chèques et mandats doivent être libellés à l'ordre de UFO-QUEBEC. Europe: mandats internationaux.

Faites parvenir les abonnements à l'adresse suivante :

UFO-QUEBEC ABONNEMENTS
361 LE CORBUSIER
BELOEIL P.Q. CANADA

N'oubliez pas de mentionner à partir de quel numéro votre abonnement doit commencer. Sauf avis contraire, l'abonnement commence avec le numéro courant.

UFO-QUEBEC EST DISPONIBLE GRATUITEMENT EN ECHANGE D'AUTRES PUBLICATIONS DU MEME GENRE.

PUBLICITE : 653 77 67

Les collaborateurs sont responsables de leurs écrits qui ne reflètent pas nécessairement les opinions de la rédaction ou de la corporation.

© 1978 UFO-QUEBEC

EDITORIAL

ISSN 0317-9311

1. ER. TRIMESTRE

MARS 1978

UFO-QUEBEC aborde sa quatrième année d'existence. Les trois premières années ont été essentiellement une période de rôdage. Les membres de la jeune corporation ont eu le temps d'évaluer les possibilités et le potentiel du groupe, le loisir de définir leurs besoins et d'apprécier leur effort et leur apport personnel. Il s'en est suivi, au cours de l'hiver de 1977-78, une nouvelle répartition des tâches qui tenait davantage compte des disponibilités et des dispositions naturelles de chacun des membres. Pour la première fois, depuis la fondation de l'association chaque membre a une fonction précise, bien délimitée et indispensable à la bonne marche de l'ensemble.

Cette nouvelle cohésion et cette approche pragmatique n'a pas tardé à porter fruit, tant au niveau du personnel d'UFO-QUEBEC (moins de frustrations, économie de temps, efficacité administrative, etc...) qu'au niveau extérieur. Les derniers mois ont prouvé qu'UFO-QUEBEC existait pour le grand public en général, mais aussi pour différents organismes publics et surtout pour les médias d'information.

La réorganisation de la corporation a aussi affecté la rédaction de la revue, puisque je reprends la direction du magazine, assisté d'un comité de rédaction qui siège régulièrement. A partir du prochain numéro (le numéro 13 a été composé avant que je ne reprenne mes responsabilités de rédacteur...) je compte instaurer une nouvelle politique éditoriale qui devrait se traduire par quelques changements au niveau du contenu et une nouvelle approche générale. Par exemple, nous définirons, au cours des prochains numéros, les principes qui devront guider nos collaborateurs (et nous même...) dans la rédaction des textes. Je compte introduire un certain nombre de rubriques régulières: le courrier des lecteurs (à condition que nous ayons des lettres avec des éléments publiables), des informations sur les activités spécifiques du groupe (réunions, conférences, émissions de radio et de tv, etc...), une rubrique régulière dans laquelle on présentera les livres intéressants parus entretemps, une revue de presse et des informations diverses. Mais l'essentiel du contenu de la revue portera toujours sur les rapports d'observations, plus particulièrement sur les cas québécois.

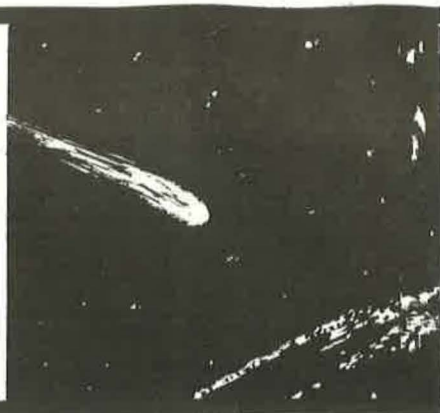
Depuis sa fondation, la revue a un point faible: les articles généraux sur le phénomène UFO. On se contente le plus souvent d'y ressasser des éléments ou des idées empruntées à divers articles parus dans d'autres revues, ou de véhiculer des lieux communs. Cette partie importante de la publication sera sévèrement encadrée, dans l'espoir de voir publier des articles originaux, bien documentés, avec de nombreuses références (citées intégralement et correctement) et si possibles avec des illustrations adéquates. De façon générale, TOUS LES TEXTES SOUMIS A LA REVUE DOIVENT ETRE DACTYLOGRAPHIES SUR DES FEUILLES STANDARD 8 1/2 x 11, A DOUBLE INTERLIGNE. Cela pour nous éviter le travail pénible de décryptage d'une variété astronomique d'écritures différentes!

Nous sollicitons donc votre collaboration. Envoyez-nous des textes, des commentaires écrits, des articles etc... C'est vous qui rendrez la revue intéressante... Toutes les suggestions sont les bienvenues.

Avant de terminer cet éditorial, je voudrais vous recommander le film RENCONTRES DU TROISIEME TYPE (version française de CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND). Un chef d'oeuvre!

Norbert Spehner

77777777 44 QUEBEC



Rencontre du 2.ème type à Châteauguay

wido hoville

Monsieur D.S., âgé de 18 ans, habitant le quartier sud-ouest de Châteauguay, avait passé la soirée du 11 au 12 janvier 1978 en compagnie de quelques amis. Vers 4 H 30 du matin, il rentrait à pied, venant de la rue Principale, en direction de la rue Garneau.

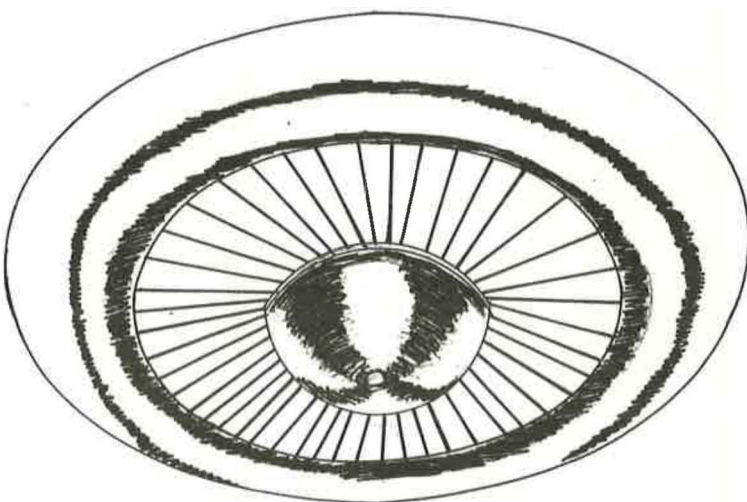
Regardant au ciel tout à fait par hasard, il aperçut un objet lumineux volant en zig-zag et exécutant des manoeuvres en spirale. M. D.S., qui venait alors d'arriver devant la maison de ses parents, déposa les disques de musique qu'il portait sous ses bras, pour mieux observer le phénomène. Il entra dans la maison, et quand il en ressortit, l'objet, qui était lumineux, venait d'exécuter d'autres manoeuvres en spirale et, tout en perdant de l'altitude, semblait disparaître en direction de la rivière Châteauguay.

L'objet était venu de l'ouest par le Lac Saint-Louis.

Le témoin traversa ensuite plusieurs rues, pour mieux voir, car plusieurs maisons obstruaient sa vue, et il arriva bientôt près d'un champ, à l'opposé de la rue Garneau. Il enjamba le banc de neige qui bordait la rue et pénétra dans le champ pour mieux observer l'objet qui, maintenant, semblait disparaître à l'horizon, en direction Est.

D. S. se trouvait maintenant dans un endroit mal éclairé, entouré d'arbres de 7 à 8 mètres de haut, juste derrière l'usine de fabrication de tuyaux de béton qui se trouve à cet endroit. Il vit tout à coup l'objet étrange venir du ciel, de la direction où il venait presque de disparaître, et qui s'approchait dans un angle de 35 degrés. C'est à ce moment précis que le témoin constata, pour la première fois, qu'il s'agissait d'un disque de grande taille, semblant être plat sur le dessus, avec une protubérance vers l'intérieur, autour de sa circonférence, entouré d'un dôme au centre, sur la partie inférieure de l'objet; il était environ de la dimension d'un disque tenu à bout de bras.

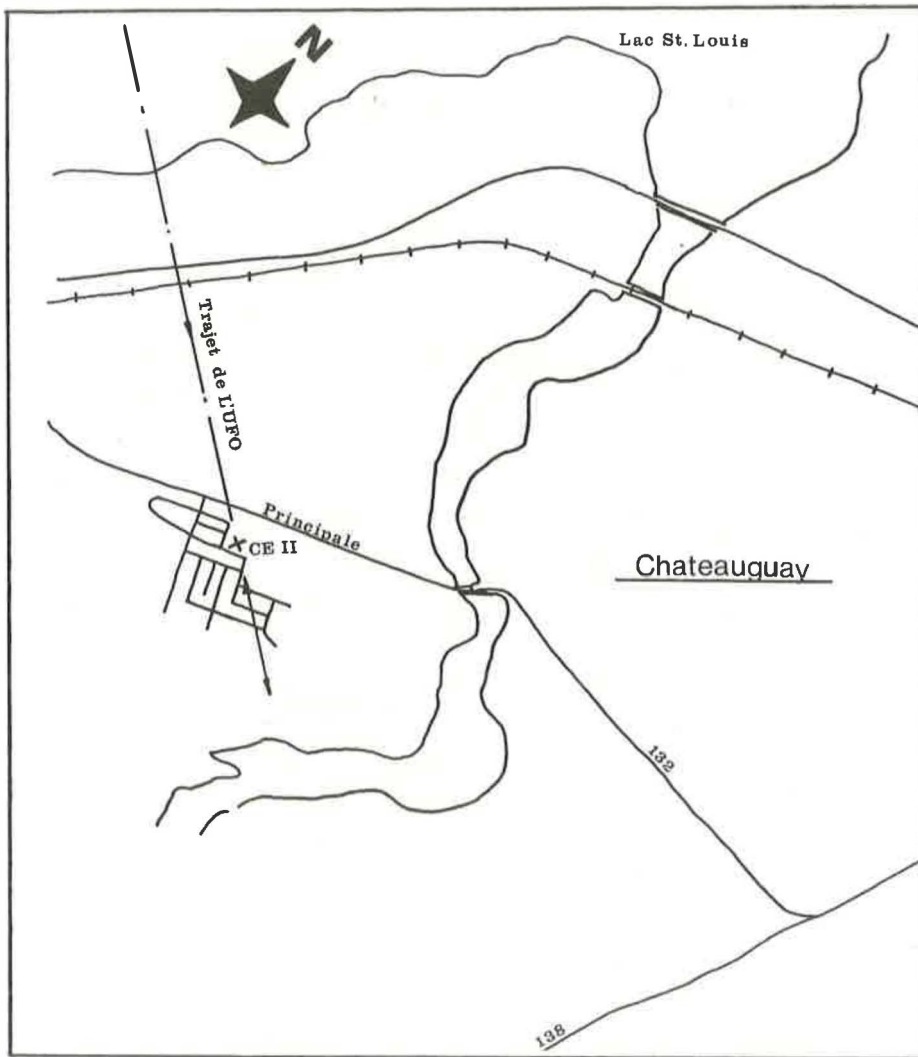
Tout en s'approchant à une distance de moins de 150 mètres, l'objet devenait stationnaire et, ayant glissé incliné vers le témoin, il prit ensuite une position horizontale. D.S. se trouvait presque en-dessous de l'objet. Ayant changé de luminosité pendant sa descente, l'UFO prenait clairement l'aspect d'un disque métallique, que le témoin déclara être d'un gris métallique ressemblant à l'aluminium. Cela faisait maintenant au moins 5 minutes que D.S. se trouvait sous l'objet, et il constata qu'il ne sentait plus ni froid ni vent (La température était de -20°C ., avec un vent de 16 km/h venant de l'ouest; cela donne un facteur de refroidissement de -38°C .).



Tout à coup, il vit sur l'objet une lumière de couleur vert-jaune qui commença à tourner autour de la circonférence du disque, dans le sens contraire à celui des aiguilles d'une montre, et une étrange sensation s'empara du témoin. AU même moment, tout l'endroit devint illuminé dans un cercle d'environ 60 mètres. La lumière était cependant confinée seulement dans ce rayon et il faisait noir alentour. D.S. resta encore une dizaine de minutes sous l'objet, satisfaisant même un besoin naturel.

Après ce laps de temps, la peur commença à envahir le témoin et il courut aussi vite qu'il put vers la maison de ses parents. Arrivé à la hauteur de la rue Garneau, et se retournant, il vit l'objet disparaître en se dirigeant vers l'horizon Est. Pendant toute la durée de l'observation il n'entendit aucun son.

Arrivé à la maison, il réveilla sa mère et appela le poste de police de Châteauguay. Le père d'un de ses camarades était de service et ce dernier lui dit de se coucher et de ne pas raconter de telles histoires. Ne trouvant pas le sommeil, il rappela de nouveau le poste de police, 3 heures plus tard, en espérant trouver quelqu'un qui l'aurait cru. Un des policiers lui conseilla d'appeler un journal et de leur f... la paix.



EN BREF...

NOUVELLE PARUTION...

Notre ami et confrère Jean Ferguson dont nous avons publié plusieurs enquêtes dans les pages de la revue, vient de publier un second ouvrage sur les objets volants non identifiés, et particulièrement sur leurs occupants, aux éditions Leméac. Un ouvrage tout à fait d'actualité, sur lequel nous reviendrons plus en détail dans le prochain numéro...

REF. JEAN FERGUSON, *LES HUMANOÏDES (LES CERVEAUX QUI DIRIGENT LES SOUCOUPES VOLANTES)*, MONTREAL, LEMÉAC, 1977, 279 PAGES.

ERRATUM...

Dans le numéro 12 de UFO-QUEBEC, en page 15, en rapport avec le cas traduit par P. Tournier (Iles Canaries) nous avons inclus la figure de l'humanoïde vu de face.

Ce dessin ne faisait pas partie du texte obtenu de nos collaborateurs espagnols.

Notre texte spécifie : "une source différente" concernant ce cas, et c'est de cette source que provient la figure vue de face.

Cette figure est contenue dans l'article et dans l'interview du docteur Francisco Sanchez par le reporter du NATIONAL ENQUIRER, paru subseqüemment au cas.

C'est ainsi que D.S. appela THE GAZETTE, de Montréal, et put communiquer son observation à M. Chris Bain, journaliste. C'est d'ailleurs ce dernier qui lui conseilla d'appeler UFO-QUEBEC.

D.S. entra en contact avec moi vers 17 H 30 le même jour. Etant donné qu'un tel cas mérite attention immédiate, j'ai sauté dans mon auto et je rencontrai le témoin vers 19 H 00.

Entretemps, le témoin avait pu dessiner le disque qu'il avait vu et, dès mon arrivée, je pus constater que je ne m'étais pas déplacé pour rien. Il se trouve que les parents de D. S. sont, comme moi, originaires d'Allemagne, ce qui rendait la conversation plus facile.

Tout de suite après mon introduction, j'ai demandé à D.S. de me conduire à l'endroit de son observation et, malgré un froid sibérien et un vent glacial, nous avons refait ensemble le chemin que le témoin avait parcouru 14 heures auparavant. Il me montra l'endroit où il avait observé l'UFO et je pus constater que les traces de pas qui menaient vers l'endroit étaient toutes fraîches et espacées normalement; cependant les traces de pas qui venaient de l'endroit étaient celles de quelqu'un qui devait avoir couru.

L'endroit même se situe derrière une usine de fabrication de tuyaux de béton où se trouvait à l'époque une sorte de carrière. De petits arbres poussent autour de l'endroit où nous étions arrêtés. Etant donné qu'il était alors 19 H 30, l'endroit était assez éclairé par la lumière des fenêtres des maisons avoisinantes, qui se réfléchit sur la glace et la neige avoisinante.

Je m'imaginai que, à 5 heures du matin, tout seul dans ce champ en présence de l'UFO, cela devait être fort inquiétant. Pendant tout le temps où je me trouvais en présence du témoin, celui-ci était très nerveux, à un tel point que ses mains tremblaient.

Après avoir exploré les alentours, nous sommes entrés dans la maison des parents de D.S., et nous avons continué notre entretien. Les parents ont admis qu'eux non plus n'ont pas cru, au premier moment, ce que leur fils leur avait raconté. La mère me confirma qu'elle avait bien entendu la porte d'entrée vers les 4 heures 30 à l'instant où son fils avait déposé ses disques, et qu'il l'avait réveillée vers 5 heures du matin, complètement apeuré.

Elle affirma aussi que son fils, définitivement, n'était pas sous l'effet de l'alcool. Après l'interrogation, je lui ai demandé si, par hasard, il avait vu le film "Close Encounters of the Third Kind", qui venait juste de prendre l'affiche en décembre 1977. Il me répondit oui, mais ajouta que les UFO's qui sont montrés dans le film n'ont rien à voir avec l'UFO que, lui, venait de voir, car l'aspect et la forme sont complètement différents.

Après avoir communiqué cette observation à Marc Leduc, ce dernier me mettait au courant d'une observation faite en 1951, observation qu'il venait d'obtenir. Elle implique deux disques de grande envergure qui ont une forte ressemblance avec le disque que D.S. venait de voir. A part la dimension du dôme sous l'objet, il n'y a vraiment pas de différence entre les objets. En comparant les deux observations distancées de 26 ans, on peut vraiment se demander comment il se fait que les grands sceptiques comme McNamara, Sagan, Klass et compagnie, continuent à nier le phénomène.



UN UFO LUMINEUX A CHICOUTIMI

A l'instar de bien des gens, je voudrais vous rapporter l'aventure qui m'est arrivée un soir de juillet 1970.

J'avais alors 14 ans. C'était la nuit. Je dormais dans la chambre que je partageais alors avec ma jeune soeur, de six années ma cadette. Je me suis éveillée en sursaut à 2 heures moins 10, en entendant un bruit étrange. Comme j'avais très chaud (le ciel était clair, la visibilité idéale), je me suis agenouillée sur mon lit pour prendre un peu d'air par la fenêtre. C'est alors que je vis cette chose étrange.

Je dois vous signaler auparavant que je demeure encore au même endroit avec mes parents. Notre maison, située dans le quartier Murdock, à la périphérie de Chicoutimi, donne par ses fenêtres arrière sur la forêt qui rejoint le Parc des Laurentides.

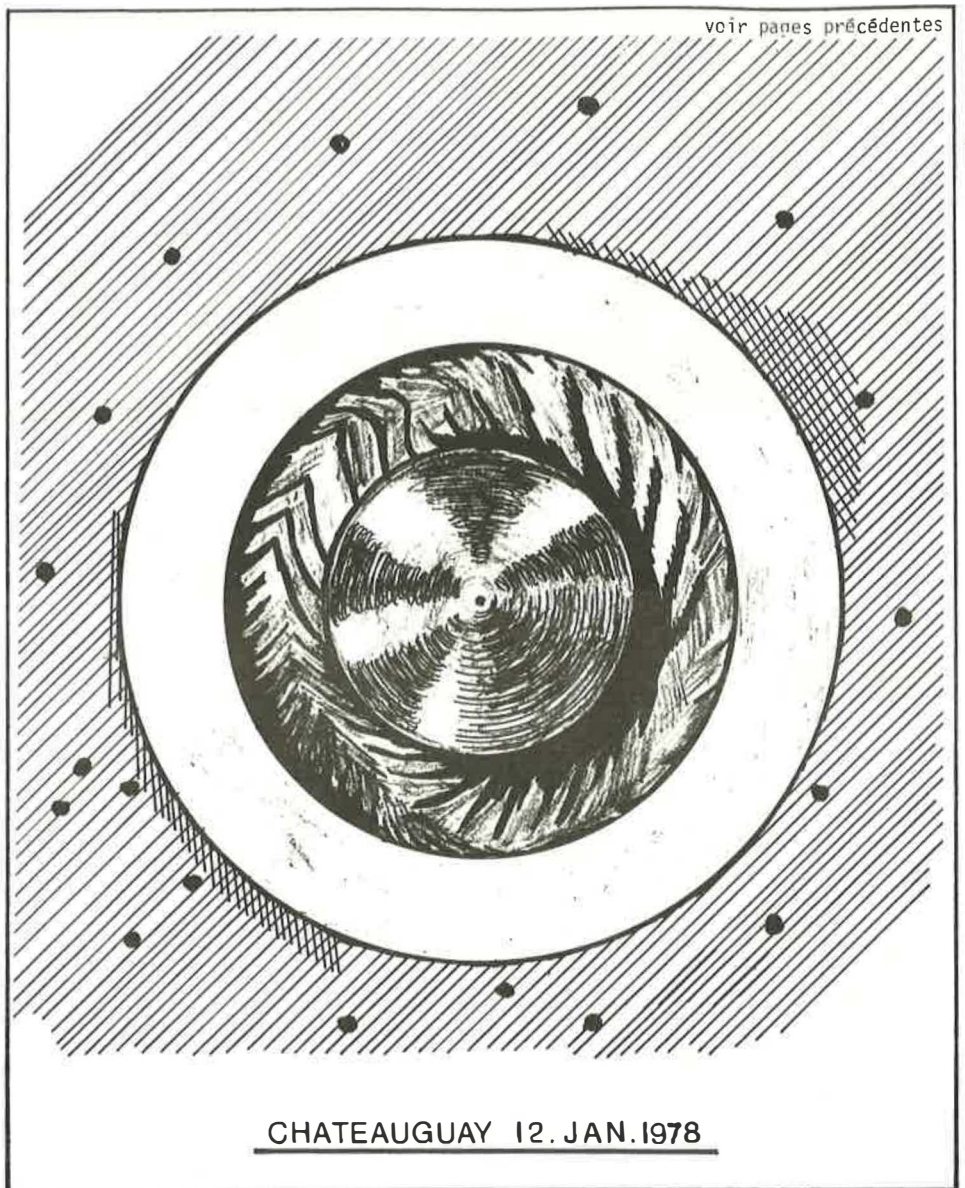
De plus, notre quartier est à environ 3 ou 4 milles en ligne droite avec la base militaire de Bagotville. Depuis un an, une route traverse la forêt, réunissant le boulevard Talbot au boulevard Saint-Jean Baptiste, et passant à environ 1 000 pieds de l'endroit où j'aperçus l'OVNI.

A environ 2 000 pieds de la maison, au bout du " 2^{ème} Champ ", je vis un drôle d' " hélicoptère ". Il avait une lumière rouge qui clignotait à sa droite, et une verte à sa gauche. L'objet avait une forme plate et ronde, renflée à son milieu, et émettant une lueur argentée, comme un pulsar. De plus, il faisait entendre un bruit étrange, comme si les pales immenses d'un hélicoptère brassaient l'air à grande vitesse, mais sans moteur.

La grosseur de cette chose s'apparentait à peu près au diamètre d'une orange tenue à bout de bras.

Après avoir observé le phénomène pendant environ une quinzaine de minutes, je me suis recouchée et m'endormis.

Le lendemain, avec mon frère et son copain, tous deux âgés de treize ans, nous nous sommes rendus sur les lieux de l'atterrissage de l' " hélicoptère ". Arrivés à l'endroit exact, nous vîmes que l'herbe était foulée et écrasée sur une assez grande surface. Nous nous demandions bien ce qui avait pu se passer, vu qu'un hélicoptère aurait laissé la seule marque de ses patins alors que dans ce cas-ci, c'était comme si l'appareil s'était couché dans l'herbe.



CHATEAUGUAY 12 JAN. 1978

Peu de temps après, je vis pour la première fois à la télévision l'émission " Les Envahisseurs ". C'est à partir de ce moment que j'ai commencé à m'intéresser aux OVNI.

Cependant, je dois vous dire que mes deux témoins sont morts. Mon frère s'est tué dans un accident d'automobile à 18 ans, et son ami a été emporté par la leucémie à 18 ans, également.

Je vous livre quand même mon témoignage car personne n'a voulu croire à ce que j'avais vu, même mon frère et son copain qui, pourtant, étaient venus avec moi constater les lieux de l'apparition. Ils m'ont toujours affirmé que j'avais rêvé et que ce que j'avais vu dans le champ n'était qu'une ambulance venue chercher quelqu'un qui s'était blessé en faisant de la moto.

Mais entre vous et moi, quand quelqu'un fait de la moto à 2 heures du matin, à 2 000 pieds d'un quartier résidentiel, cela n'est-il pas suffisant pour réveiller bien des gens ?

Et je n'ai jamais vu une ambulance, dans toute la ville de Chicoutimi, qui ait des lumières vertes qui clignotent à une extrémité, et des rouges à l'autre.

Mme D...
Chicoutimi
(anonymat demandé par
le témoin)

COURRIER UFO-QUEBEC...

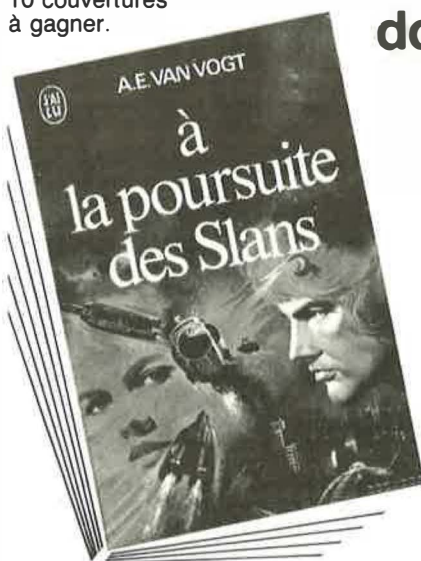
Pour un magazine qui veut garder un contact permanent avec ses lecteurs, le courrier est un élément vital. Nous désirons publier des extraits des lettres les plus intéressantes dont le contenu est le suivant: commentaires sur les articles de la revue, récits d'observations bien documentées, nouvelles en rapport avec l'ufologie, suggestions diverses concernant la revue, etc...

ECRIEZ NOUS A L'ADRESSE SUIVANTE:
UFO-QUEBEC B.P.53
DOLLARD-DES-ORMEAUX P.Q.



CONCOURS SCIENCE-FICTION

Une des
10 couvertures
à gagner.



**530 prix à gagner
dont 10 originaux de
couverture J'AI LU!**

20 jeux vidéo — 500 microsillons

Ces dernières années, la collection science-fiction de J'AI LU est devenue la première du genre: dix millions de volumes vendus depuis son lancement en 1970.

Des tirages records de plus de 200,000 exemplaires ont été atteints avec des titres tels que "Le monde des A" de Van Vogt, "2001 — L'Odyssée de l'espace" d'Arthur Clarke et "Demain les chiens" de Clifford Simak.

Le concours J'AI LU, organisé conjointement au Québec et en France à l'intention des vrais amateurs de science-fiction, fait appel à vos connaissances des héros de romans et à votre jugement artistique.

**Surveillez les vitrines de votre librairie préférée;
réclamez les règlements et la carte-réponse.
Ce concours prend fin le 15 mai 1978.**

LIBRAIRIES PARTICIPANTES

Région de Montréal: Boyer · Carcajou · Classic (Anjou · Laval) · Ducharme · Flammarion · Garneau · Goeland · Gutenberg · Guérin (Longueuil) · Hachette · Hugo · Jamunik · Macy's · Parchemin · Québec Amériques · Raffin · Renaud Bray · Ste-Marie · Sagittaire · Scorpion · Smith · Québec: Boutique du livre · Éditions Françaises · Garneau · Institut du livre · Pantoute · Vaugois · Trois-Rivières: Morin · Poirier · Joliette: René Martin · Sherbrooke: Claude Payette · Hull: Carlier Mignault · Ottawa: Capitale · Coin du livre · Université d'Ottawa ·



RESEAU UFO QUEBEC



NUMEROS DE TELEPHONE UTILES
EN CAS D'OBSERVATIONS...

MARC LEDUC
Régions de Montréal et de
la Rive Sud. 653 77 67

PHILIPPE BLAQUIERE
Régions de Rougemont, St.
Hilaire, St. Hyacinthe et
de Beloeil 467 36 30

MONIQUE BENOIT
Régions de Joliette et de
Berthierville 836 21 31

WIDO HOVILLE
Régions de Montréal et des
Laurentides 626 91 25

Si vous observez un objet
volant non identifié, appe-
lez tout de suite un des
numéros ci-dessus pour re-
joindre un enquêteur.
Nous enverrons quelqu'un
sur les lieux aussi vite
que possible.

CANADIAN UFO REPORT

JOHN MAGOR — EDITOR

BOX 758, DUNCAN, B.C.,
V9L 3Y1, CANADA.

PHONE 604-746-7600



ABONNEMENT : \$7 (1 an , 4 numéros)

magazine en anglais

ANCIENS NUMEROS DISPONIBLES : Vol.1 & 2 (12 numéros) \$1.00 chaque
Vol.3 (8 numéros) \$1.50 "
Vol.4 (5 numéros) \$1.85 "

L'anneau sphérique

Marc Leduc

L'observation détaillée que vous allez lire remonte à près de trente ans. Son auteur, et témoin, est, selon toute vraisemblance, décédé. Le texte qu'il a laissé prend la dimension d'un testament légué à la vérité. Il semble que notre document de référence ne soit pas l'original. Nous n'avons pas rencontré le témoin. Ceux qui l'ont vu à la fin des années '50 nous le décrivent comme étant un homme instruit, impressionnant, éduqué et de langue anglaise.

Le texte original que nous publions ci-dessous a dû être traduit de l'anglais. Nous avons effectivement affaire à un homme instruit. Le texte de son rapport d'observation s'accompagne de dessins "blue prints", exécutés professionnellement de la main de l'ingénieur. Les dessins tiennent compte des angles de vision, de la géographie des lieux et de l'aspect de l'objet.

Le sens d'observation de cet observateur n'est pas un réflexe mais bien une habitude de métier. La présentation de ses estimations et de ses calculs sont le fruit d'un homme qui a l'habitude de maîtriser des techniques d'évaluation. Le fait que, en plus, il ait recours à deux autres personnes aptes à l'aider montre aussi que nous avons affaire à un homme averti. Comme le suggère la précision des dates attribuées à chacune des pièces, on a mis des mois à produire ces documents.

Le témoin rencontra M. J. W. Pageau quelques années après son observa-

tion. Celui-là avait aussi fait une observation sur laquelle il avait été questionné par des journalistes de nombreux journaux. Son observation l'avait tellement impressionné qu'il avait fondé avec son frère l'Organisme Chrétien des Affaires et Relations Interplanétaires.

Lorsque l'auteur et témoin du rapport que vous allez lire connut l'existence de cet Organisme, il en rencontra le fondateur. Il voulait remettre son rapport à ceux qui pouvaient y trouver un intérêt et ne le reposeraient pas. Il souhaitait que son rapport puisse être utile.

Les deux personnes desquelles il s'assura l'aide ont signé les documents, de même que son auteur. Vous rencontrerez un malaise à la lecture de ce rapport qui sera probablement imputable aux termes employés et aux idées suggérées. Gardez à l'esprit qu'à l'époque on connaissait peu les termes "flying saucer", UFO, soucoupe volante et OVNI.

L'auteur a utilisé une formule descriptive pour nommer la chose qu'il a vue. La nature de l'objet lui échappa. Il ne fait qu'une vague référence au problème des OVNI. Il sait que des rumeurs existent, en provenance de France. Nous gardons les noms de l'auteur et des deux personnes qui l'ont aidé. Ils sont probablement disparus aujourd'hui et cela ne leur causera pas de préjudice.

Ajoutons finalement que l'auteur parle de lui-même à la troisième personne, forme impersonnelle comme il se doit dans un rapport scientifique.

celle que cela puisse être des lumières vertes d'un avion ordinaire.

Tandis que les secondes s'écoulaient, la luminosité verte s'estompa, pour celle d'une teinte mauve plus faible, jusqu'à ce qu'une énorme forme de navire de type discoïdal commence à se définir dans le ciel brillant de "Sunset Row" (surnom du haut Boulevard Décarie, par le fait de l'immense quantité de lumières, d'enseignes, de magasins et de restaurants).

De toute manière, tandis que l'avion-disque continuait de s'approcher, il s'assombrissait, mais une lueur rouge-orange apparut en-dessous. Cette lueur devint graduellement un brillant halo, à partir du rebord jusqu'au centre, correspondant à une graduation de 2 000 degrés F. vers 1 200 degrés F. selon la cote standard Bethleem de l'acier 31-40. La partie centrale était plus sombre, correspondant à 1 100 degrés près du corps central de ce navire-disque. A ce moment, on pouvait réellement le voir.

Silencieusement et gracieusement, cela vint en volant apparemment lentement, mais en fait c'était très rapide. La dimension de ce navire-anneau était tellement énorme que sa vue était submergeante et confondante. Le passage du navire au-dessus de ma tête fut minuté, pour la suite de sa course, jusqu'à ce qu'il tourne vers la gauche et disparaisse. Ce minutage se fit sur la base approximative de l'unité d'un diamètre de son envergure par seconde sur une durée de temps de 20 secondes environ.

L'énorme dimension et le plafonnement relativement bas de ce navire-disque permirent un excellent degré d'observation de ses détails, i.e. construction, performance, opération.

Pendant une durée de 8 secondes, l'auteur a eu l'opportunité d'enregistrer, pour longtemps en sa mémoire, de nombreux détails qu'il n'oubliera probablement jamais.

Comme le navire-disque passait au-dessus, deux points de repère furent pris pour fins de triangulation, comme le montre le dessin numéro 2.

Premièrement, le bord de la chose croisant d'assez près le zénith à la position de l'auteur.

Deuxièmement, une ligne électrique à haute tension, de 12 000 volts, fut vue en travers le dessous de la surface annulaire de la partie extérieure du navire, de telle manière que cela coïncida avec la ligne centrale de la circonférence du cercle de ce corps en anneau.

Coulant mystérieusement en travers du ciel, le navire disparut au loin, silencieusement, dans la noirceur, mais sa ceinture brillait. En dessous, son jet d'une grande flamme rouge-orangé, jaune, vert et mauve s'allongeait, autant que le diamètre du navire.

RAPPORT SUR L'OBSERVATION D'UN AVION EN FORME DE BAGUE ET EN VOL, APERCU PAR L'AUTEUR VERS LA FIN D'OCTOBRE OU LE DEBUT DE NOVEMBRE 1951, AU-DESSUS DE MONTREAL, A PARTIR DE L'INTERSECTION DU BOULEVARD DECARIE ET DE LA RUE SHERBROOKE.

PAR ROGER BRODEUR

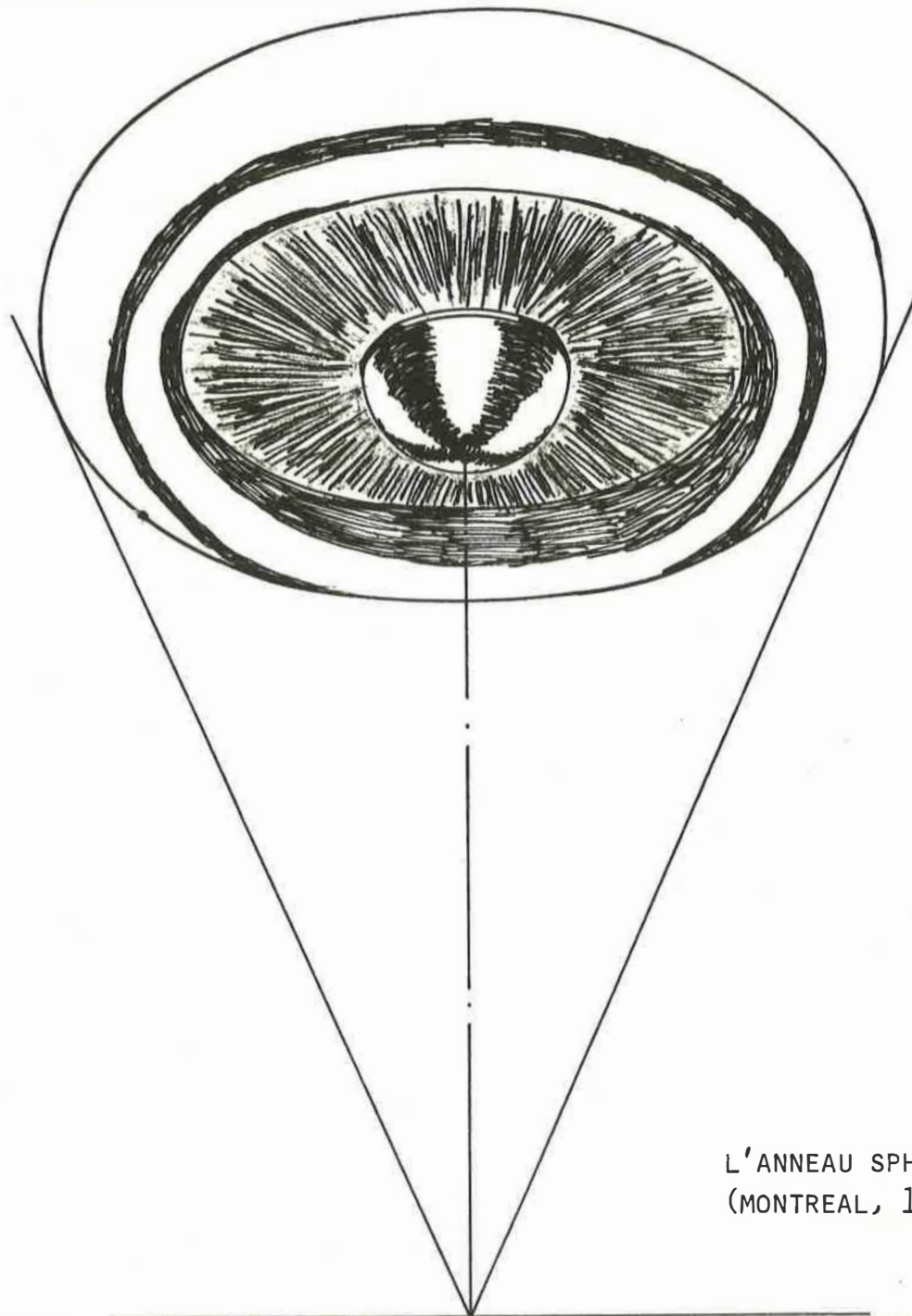
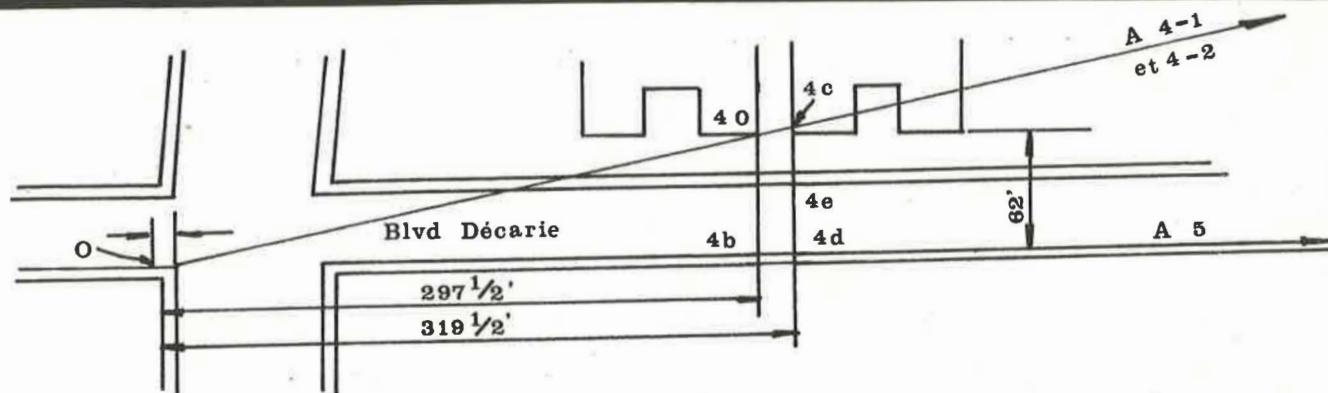
Première Partie

Vers 23 H 00, par une soirée claire, l'auteur se tenait sur le côté Nord-Ouest du Boulevard Décarie et de la rue Sherbrooke, contemplant la montagne en attendant l'autobus pour aller au centre-ville; mais... pas d'autobus... comme d'habitude.

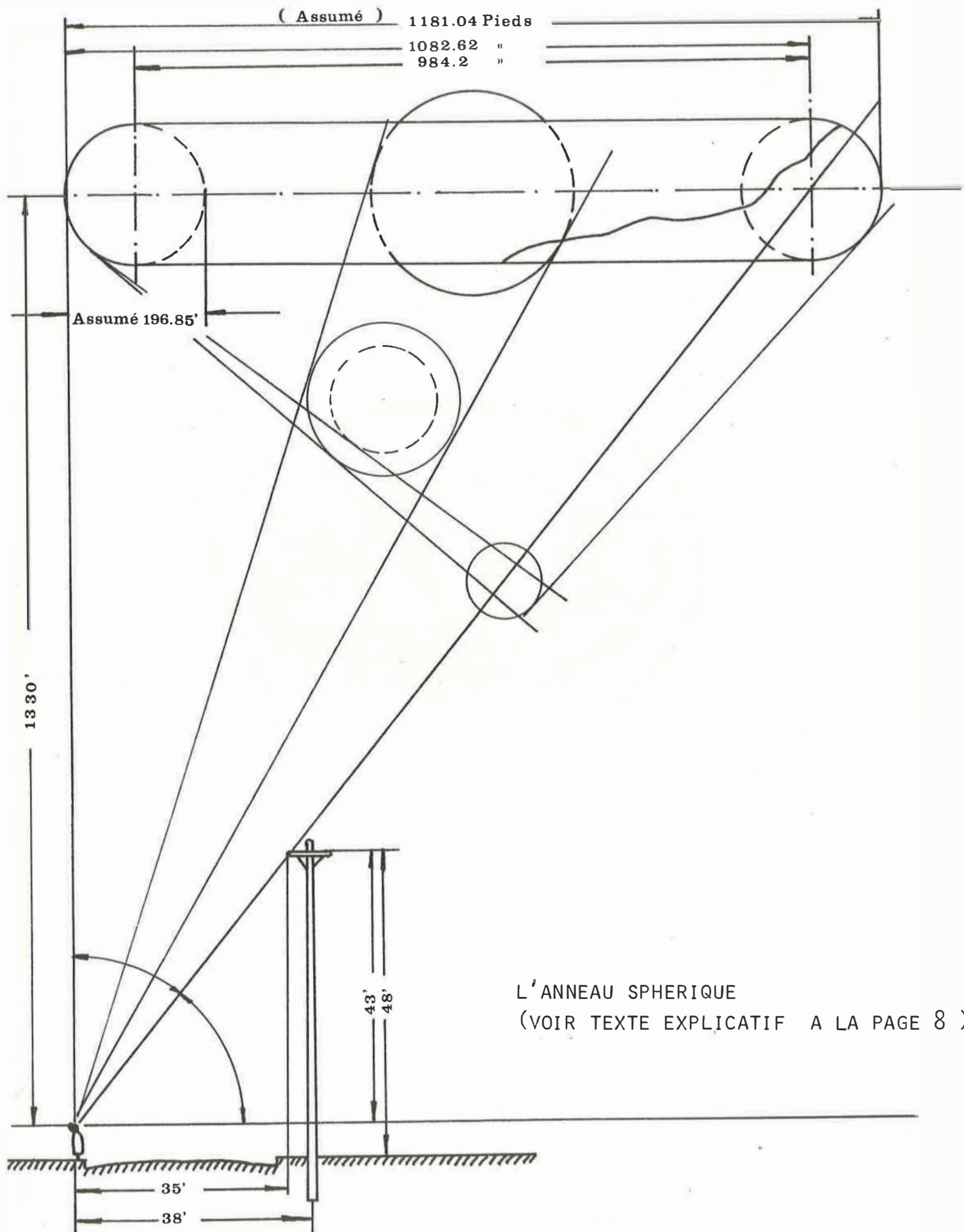
A l'intersection de Notre-Dame-de-Grâce et du Boulevard Décarie, à 1 980 pieds de la rue Sherbrooke, il y a un feu de circulation qui devrait m'indiquer, en changeant au rouge sur Notre-Dame-de-Grâce, si un autobus arrive en contournant la montagne. L'auteur venait tout juste de

quitter sa fille, après une agréable soirée de parties de cartes, et était loin de se douter de ce qu'il allait être le témoin visuel. Puisqu'il est un observateur des étoiles et des météores, astronome amateur, ses yeux scrutaient donc instinctivement le ciel.

Après une minute d'attente pour l'autobus, un point vert, dans le ciel, vient au-dessus du Boulevard Cartierville ou de Ville Saint-Laurent. Il ne fallut qu'une seconde à l'auteur pour réaliser que quelque chose d'anormal se produisait. La supposition que cela était un météore fut rapidement écartée, tout autant que



L'ANNEAU SPHERIQUE
(MONTREAL, 1951)



CATALOGUE

Le CATALOGUE UFO-QUEBEC est une compilation systématique et abrégée des rapports d'observations d'objets volants non identifiés (ou identifiés, après enquête) recueillis par les membres de la Corporation UFO-QUEBEC, ou par leurs collaborateurs et correspondants, et sur lesquelles nous avons mené une enquête.

Dans les cas d'objets volants identifiés après enquête, une explication sommaire accompagne la description du cas analysé.

Les observations consignées dans ce catalogue sont classées d'après la date de l'observation. Afin de rendre ce catalogue accessible à l'échelon international, et afin d'en faciliter la lecture, nous avons adopté :

- 1) l'emploi des sigles U.F.O (pour Unidentified Flying Objekt) et I.F.O (pour Identified Flying Object)
- 2) une typologie des cas similaire à celle employée par le Dr. J. Allen Hynek.

UFO-QUEBEC

ORIGINES DES RAPPORTS D'OBSERVATIONS

Les rapports d'observations d'UFOs nous proviennent de différentes sources :

- les collaborateurs à l'échelle provinciale, nationale et internationale.
- les groupes et organisations ufologiques internationaux.
- organismes civils et gouvernementaux (C.N.R)
- du public en général
- des médias d'information.

DEFINITION DES OBSERVATIONS D'UFOs

" Tout phénomène anormal - le plus souvent aérien - qui ne peut être attribué à un objet connu et conventionnel, à cause de son apparence, de son comportement et de ses effets, et ce après enquête. "

CODE DE CLASSIFICATION DES OBSERVATIONS

Les observations sont classées et codées d'après une typologie mise au point par le DR. J. Allen Hynek: des initiales (d'après les termes anglais)

- NL : Nocturnal Light (Lumière Nocturne): lumières distantes dans le ciel nocturne, qui résistent à toute explication conventionnelle (étoiles filantes, avions, ballons, phénomènes atmosphériques, etc.)
- DD : Daylight Disc (disque diurne) A noter que J. Allen Hynek place dans cette catégorie certains objets observés de jour mais qui ne sont pas des disques.
- RV : Radar Visual (observation radar et visuelle): UFOs observés ou détectés par radar et observés en même temps par des témoins.
- CE-I : Close Encounter of the First Kind (Rencontre rapprochée du premier type, ou de la première catégorie): UFOs observés dans un rayon de moins de 180 mètres.
- CE-II: Close Encounter of the Second Kind (Rencontre rapprochée de la deuxième catégorie) : observation du type CE-I, avec en plus des traces physiques au sol et dans l'environnement, ou encore des effets physiologiques sur le témoin, ou les deux à la fois.

CE-III : Close Encounter of the Third Kind (Rencontre Rapprochée de la troisième catégorie) : observation de type CE-I mais avec observation des occupants ou contact avec des humanoïdes.

INDICE D'ETRANGETE

Par définition, c'est la degré d'étrangeté d'un rapport d'observation, à l'intérieur de son type de classification. Dans l'énumération des faits ou des éléments résistants à une explication banale, nous appliquons une cote d'après les caractéristiques suivantes :

mouvement - effets - luminosité - trajectoire - traces - couleurs - altitude - comportement intelligent - formes - distance - photo(s) - et autres...

La cote, à son minimum, vaut : 0
à son maximum : 10

S'il n'y a rien d'étrange dans le cas, il est noté 0, car l'événement a une explication normale.

S'il s'agit d'un fait absolument extraordinaire, il est coté: 10.

La cote 3 ou 4 : seuil de rejet ou d'acceptation pour une étude ultérieure.

INDICE DE PROBABILITE

Par définition, c'est le degré de probabilité qu'un événement ait bien eu lieu tel que décrit .

Dans l'énumération des faits ou des éléments rendant crédible et exact le récit, nous attribuons une cote à un cas, d'après les caractéristiques suivantes :

nombre de témoins - cohésion interne du rapport - cohésion externe du rapport - tournure - jugement de l'enquêteur - estimation de deux ou trois enquêteurs - tests - autres...

Si le cas mérite 0 il est rejeté ; il n'inspire aucune confiance.

Si le cas mérite 10, il est absolument fiable.

En pratique, nous conservons les cas qui atteignent ou dépassent l'indice 3 .

Sauf exceptions, les cas consignés dans le Catalogue UFO-QUEBEC, concernent des observations faites dans la Province de Québec et dans le reste du Canada.

CATALOGUE

DATE	HEURE	DUREE	ETRAN.	PROB.	TYPE	UFO,s	TEM'DINS	LIEU
------	-------	-------	--------	-------	------	-------	----------	------

fin-10-51	23H30	1.MIN.	8	7	NL	2	1	MONTREAL,P.Q.
-----------	-------	--------	---	---	----	---	---	---------------

Un ingénieur,dans un décor familial,sur un terrain qu'il étudiait sous contrat,a vu une boule de feu verte transformer sa couleur,sa forme et son aspect. L'énorme vaisseau,constitué d'un anneau autour d'une sphère,volait silencieusement en ligne droite.La course de l'objet s'est terminée en angle droit,après que celui-ci ait subi à nouveau les mêmes changements d'aspect.Au dernier moment-un bolide identique a rejoint le premier.

SOURCE : J.W.PAGEAU, (Marc Leduc)

été '66	18H00	1.MIN.	7	7	CE-II	1	1	ST.EUSTACHE,P.Q.
---------	-------	--------	---	---	-------	---	---	------------------

Alors qu'elle était dans la maison,une jeune fille de 13 ans vit un objet en forme de disque flamboyant qui resta stationnaire au-dessus de la maison pendant environ une minute.Le témoin courut au téléphone pour parler à sa mère,mais il ne fonctionnait pas.Elle vit ensuite l'objet accélérer à grande vitesse en laissant derrière lui un nuage lumineux ionisé.Après le départ de l'objet le téléphone fonctionna à nouveau.L'objet ne faisait aucun bruit,était éclairé de lui-même,et sembla se séparer en deux lors de sa disparition en vol horizontal.L'UFO était jaune brillant.

SOURCE : CLAUDINE DESROCHERS

8-12-76	13H15	10 MIN.	0	0	DD	1	8	LES CEDRES,P.Q.
---------	-------	---------	---	---	----	---	---	-----------------

En après-midi,les témoins ont observé un grand cercle autour du soleil,qui semblait contenir un disque émettant des lumières blanches.Après vérification, il s'agit ici d'un phénomène naturel appelé "mock sun ". Ces cercles sont formés par l'humidité dans l'air et ont parfois les couleurs de l'arc-en-ciel. I.F.O.

SOURCE : Mme R.L...,Les Cèdres,P.Q.

8-05-77	21H15	5 MIN.	4	3	NL	1	3	MAGOG, P.Q.
---------	-------	--------	---	---	----	---	---	-------------

Les témoins ont vu un objet d'un diamètre apparent de 28 cm (disque tenu à bout de bras).L'objet,de couleur rouge fut observé à Fisch Bay,dans la région de Magog.Vitesse estimée: 25 km/h.Altitude: entre 170 et 250 mètres.Distance : de 500 à 700 mètres.L'objet disparut derrière les arbres après environ 5 mn.Il n'émettait aucun son et était éclairé de lui-même.

SOURCE : MICHEL LEBLANC, Magog,P.Q.

23-10-77	18H00	15 MIN.	6	7	NL	2	5	ST. JEAN, P.Q.
----------	-------	---------	---	---	----	---	---	----------------

Les témoins étaient sur le chemin du retour quand ils ont vu un objet ayant la forme d'une demi-lune,accompagné d'une trainée de condensation.Les deux étaient de couleur rouge-orange.La trainée de condensation tirait sur le blanc,et les deux objets étaient stationnaires.Après 15 mn,la trainée de condensation accéléra,et disparut en 25/30 secondes,mais décrivit d'abord une spirale autour de l'objet principal.Ensuite, le grand objet accéléra,et disparut dans la même direction nord-ouest.

SOURCE : ROBERT SAPIENZA.

DATE	HEURE	DUREE	ETRAV. PROB.	TYPE	UFO.s	TEMOINS	LIEU	

23-10-77	18H45	?	3	3	NL	1	5	ST.ANNE DE BELLEVUE MONTREAL, P.Q.
<p>M. et Mme H.Pfeiffer, de Dorval, se dirigeant vers Montréal sur la route 2-20, ont vu un objet très brillant, de forme ovale, traverser leur champ de vision, et laisser une traînée de vapeur blanche. L'objet avait une apparence métallique, brillant, volant vers la droite en descendant vers le fleuve.</p> <p>SOURCE : ROBERT SAPIENZA</p>								
23-10-77	18H00	3-5 MIN.	4	4	NL	2	2	VILLE ST.LAURENT MONTREAL, P.Q.
<p>M. et Mme Ward ont vu deux objets. M. Ward était sur le toit en train d'installer une antenne CB quand il vit un objet en forme de demi-cercle, de couleur dorée. Il descendit pour alerter sa femme, et vit par la suite l'objet s'éloigner de lui, laissant une traînée de vapeur. A ce moment il vit un autre objet, lui aussi s'éloignant et ayant la forme d'un cylindre mince. Ce dernier était de couleur argentée.</p> <p>SOURCE : ROBERT SAPIENZA</p>								
26-10-77	6H00	3 MIN.	7	6	CE-I	1	1	RIVIERE MALBAIE, P.Q.
<p>Un témoin affirme avoir observé pendant quelques minutes un objet volumineux, rond et plein de lumières, animé d'un mouvement rotatif, et survolant le secteur sud-ouest de Rivière-Malbaie, un peu au-dessus de la lisière du bois. L'objet, qui avançait sans bruit, du nord au sud, en tournant sur lui-même de gauche à droite, a disparu derrière une montagne. L'objet était entouré d'une cinquantaine de lumières et émettait une lueur blanche comme du cristal. L'objet avait la forme d'une soucoupe.</p> <p>SOURCE : <u>LE CONFIDENT</u> (Rémi Tremblay) COLLABORATEUR: REGINALD MARQUIS</p>								
1-11-77	14H00	3-4 MIN.	6	7	DD	1	3	RIVIERE MAILLOUX
<p>Un objet rond, surmonté d'un phare pivotant, a survolé des habitations, pendant quelques minutes, en pleine après-midi. La journée était ensoleillée. L'objet tournait sur lui-même et s'élevait lentement dans les airs.</p> <p>SOURCE : <u>LE CONFIDENT</u> COLLABORATEUR : REGINALD SIMARD</p>								
18-12-77	18H00	5 MIN.	3	3	NL	1	14	RAWDON, P.Q.
<p>Au moins 14 témoins ont vu le phénomène suivant, à partir d'endroits différents, dans la région de Rawdon. L'objet a d'abord été vu par Daniel Girard, qui avertit ensuite 5 autres témoins. L'objet avait, à ce moment, la forme d'une boule rose très brillante. De la fumée sortait de la partie supérieure. L'objet fut en vue pendant 60 secondes, après quoi il s'est éteint pour laisser seulement une épaisse couche de fumée et deux lumières distinctes. Ces lumières et le fusée ont disparu derrière une colline. Peu après, la Police</p>								

DATE HEURE DUREE ETRAN. PROB. TYPE UFO.s TÈMOINS LIEU

Provinciale a téléphoné aux gens pour leur demander s'ils avaient vu l'objet. La police avait été avertie par un automobiliste qui avait vu l'objet en même temps. D'autres personnes ont vu l'objet après qu'il eut disparu derrière la montagne; à ce moment il volait horizontalement pendant une dizaine de secondes et fut observé au-dessus d'une maison. Par après, il devint jaune et sembla jeter quelque chose. Plusieurs personnes crurent voir un petit parachute qui n'a cependant pas été retrouvé. Selon le journal de Joliette et la Police Provinciale il devait vraisemblablement s'agir d'une fusée de détresse. L'enquête continue.

SOURCE : DANIEL GIRARD, Rawdon, P.Q.

12-01-78 4H30 30 MIN. 10 10 CE-II 1 1 CHATEAUGUAY, P.Q.

David S., 18 ans, rentrait chez lui, quand il vit un objet lumineux, venant de l'ouest et qui exécutait un vol bizarre en spirale. L'Objet avait la taille et l'apparence de Vénus. Après avoir observé le manège de l'objet pendant dix minutes, David rentra déposer les microsillons qu'il ramenait à la maison puis se rendit dans les champs avoisinant la maison pour mieux observer l'UFO. A ce moment, l'objet se trouvait à l'est, et revint tout d'un coup au-dessus du témoin, pour ensuite demeurer stationnaire, à moins de 180 mètres au-dessus de lui. L'objet avait la forme d'un disque, avec un dessus plat et un dome en dessous. D'abord de couleur métallique, il devint par la suite de couleur vert-jaune. Une lumière se mit à tourner autour de l'objet dans le sens contraire de celui des aiguilles d'une montre. En-dessous de l'UFO, David ne sentit ni le vent ni le froid mais ressentit une étrange sensation. Après être demeuré 15 minutes sous l'objet, il prit peur et courut vers la maison. En se retournant il vit l'objet prendre l'apparence d'une étoile et disparaître dans le lointain. (voir détails à la page 4)

SOURCE : WIDO HOVILLE

29-01-78 2H00 1 MIN. 1 9 CE I 1 2 BOUCHERVILLE, P.Q.

Une femme voit une boule de feu rose avec une courte queue et laissant une traînée blanche. La boue est liée à un parachute blanc. Elle tombe au fond du terrain et l'on entend un crépitement. Le témoin et son compagnon voient une explosion de flammes au moment de l'impact dans la neige. Ils trouvent un cylindre d'aluminium. Il s'agit d'une fusée éclairante. I.F.O.

SOURCE : MARC LEDUC

29-01-78 22H00 3 MIN. 1 8 NL 1 4 BOUCHERVILLE, P.Q.

L'objet, d'abord pris pour un avion, s'arrête dans le ciel. La lumière s'éteint au loin. A cet instant une boule rouge, que les témoins croient être la même lumière monte de ce point vers le ciel et s'éteint en montant: fusée éclairante lancée d'un avion.

SOURCE : MARC LEDUC

Ensuite, cela se reproduisit, mais à rebours. La halo mauve qui enveloppait le navire devint graduellement vert et lumineux, donnant un aspect de surchauffement; lorsqu'il disparut finalement, après avoir effectué une courbe raide, considérant sa dimension et sa vitesse, il avait définitivement l'aspect d'une boule de feu verte et allongée.

Lorsque le navire eut pratiquement complété une courbe apparente de 90 degrés vers la gauche, une seconde boule de feu apparut à la droite du navire premier, en provenance du Sud, et sembla suivre le même trajet que le premier navire venait tout juste de choisir. De toute évidence, le premier navire avait balancé vers la gauche, pour suivre une courbe parallèle au navire arrivant. Et ce fut tout.

Deuxième Partie

A la ligne exacte de vision de l'extrémité du premier navire, un point de repère fut instinctivement localisé sur le toit d'un bloc à appartements, de l'autre côté du Boulevard Décarie, au Sud de la rue Sherbrooke, et fut estimé, après vérification, comme étant approximativement à 100 pieds du coin Nord de ce bloc à appartements.

Hors de tout doute, cette observation prouva à l'auteur que le navire-disque avait la forme d'un anneau sphérique, comme il n'en avait jamais vu ou entendu parler auparavant. Il y a ici une référence, un souvenir, d'une île flottante supposément construite par les Allemands et dont aucun détail n'est disponible. On dit qu'en France quelqu'un prétend avoir photographié des choses semblables en formation de vol. L'auteur souffre à regret qu'aucun autre témoin n'eut été avec lui ou dans les environs immédiats.

Cependant, le conducteur d'autobus rapporte avoir vu plusieurs personnes fixant le ciel sur l'avenue Notre-Dame-de-Grâce, à l'intersection du Boulevard Décarie. Nous espérons que ce conducteur puisse être retrouvé, car l'auteur lui a relaté son observation, ainsi qu'à plusieurs autres personnes. C'était la première fois que l'auteur se réjouissait que l'autobus mette du temps à venir.

L'auteur a fait de longues recherches sur la géographie et la topographie de Montréal (la ville et ses banlieues) en relation avec son projet d'un planétarium et centre d'amusement qui pourrait se construire sur le Mont-Royal. En plus du fait que l'auteur soit né et ait vécu dans la ville de Montréal depuis environ 40 ans, ses études et connaissances de la ville le rendent apte à bien localiser les facteurs de base et de s'assurer de la précision de son observation.

Dans la triangulation du trajet et des dimensions de l'avion en anneau sphérique, l'exactitude des résultats se confirme jusqu'à la vérification du dernier point de repère à la fin de l'observation. L'erreur n'est que de 0.08 de degré d'arc. Cela garantit la valeur de ce rapport tel que l'auteur le rapporte franchement.

Troisième Partie

La triangulation eut été pratiquement impossible sans quelques points d'appui sur lesquels on puisse baser l'estimation des dimensions, de l'altitude et de la vitesse de l'avion en anneau sphérique. Trois suppositions furent faites en plus de l'heureuse coïncidence de deux points de repère et du chronométrage qui fut tenu.

Première supposition :

La bordure de l'objet fut visible au moment où la chose passait au zénith de la position de l'auteur(0).

Seconde supposition :

La vitesse apparente du navire était égale à un diamètre de l'avion en anneau sphérique par seconde, tel qu'observé et vérifié dans la séquence de (S-2) et (S-4).

Troisième supposition :

La distance de vol de (S-3) au point de disparition (4-I) fut supposée égale à approximativement 4 milles. Evidemment, la grande chance et coïncidence fut que le trajet de l'avion en anneau sphérique fut au-dessus et parallèle au Boulevard Décarie.

Premier Repère :

Bien sûr, la position de l'observateur à (0, S-3) est fort heureuse par rapport au trajet de vol. Trois lignes de vision rayonnent de ce point, l'une près du zénith et du (2) bord de l'anneau sphérique, l'autre jusqu'au point central approximatif de la bordure en anneau de l'avion en anneau sphérique, et finalement du point (4) de repère sur le toit (2-I) de l'autre côté du boulevard, au sud de la rue Sherbrooke, pour lequel la ligne de vision marque le point de disparition de l'avion en anneau sphérique dans son halo à (4-I).

Deuxième repère :

Tel qu'établi plus haut, il y a une ligne de vision déterminée par les points (4) et (4-I) auquel disparut l'avion en anneau sphérique qui suit un trajet (I, S-3,2), (5,4-I), le trajet entre (5) et (4-I) étant une courbe.

La première triangulation consiste à faire l'approximation de la dimension de l'avion en anneau sphérique en utilisant les deuxième et troisième suppositions, ainsi; 4 milles = 21 120 pieds qui, divisés par 20 secondes, conduisent à 1 056 pieds pour le diamètre de l'avion en anneau sphérique, ce qui est plus petit de 126 pieds du diamètre assuré tel que nous allons l'expliquer plus loin.

D'autre part, en tenant compte de la courbe de 90 degrés à la fin du trajet visible, nous obtenons en postulant une courbe approximative de

$$3\ 000 \text{ pieds de rayon; } 21\ 120 - 3\ 000 = 18\ 120 \text{ plus } (2 \times 3\ 000 \times \frac{3,1416}{4}) =$$

18 120 plus 4 712.4, soit 22 832.4 pieds qui se divisent par 20 secondes et conduisent à 1 143.2 pieds... ce qui fait 39 pieds plus petits que le diamètre assuré, comme nous le verrons.

Dans le premier cas le calcul est de 10.57% plus petit et dans le second calcul nous obtenons 3.31% plus petit.

Pour obtenir des estimations plus précises au sujet de la dimension et de l'altitude de l'objet en anneau sphérique, l'auteur fait la supposition que cet avion en anneau sphérique fut faite par l'homme terrien. L'auteur suppose que ceci est un fait inconnu et que les Anglais ou les Américains des Etats-Unis sont en voie d'en construire un ou en ont déjà construit un. L'auteur suppose que l'avion en anneau sphérique a pu être construit par les Allemands ou par les Soviétiques, mais que ses unités seraient alors métriques.

Aussi, à partir de ces suppositions et des valeurs mathématiques qui figurent plus haut, l'auteur présume que l'avion en anneau sphérique avait 300 mètres de diamètre (centre à centre de l'anneau). La section de l'anneau était cinq fois plus petite que celle de l'avion en anneau sphérique, ce qui conduit à 60 mètres pour son diamètre spécifique.

En transposant du système décimal à un système sexagésimal, nous obtenons en pieds la section et le diamètre total en se basant d'un centre d'anneau à l'autre; 300 mètres = 984.2 pieds, et 984.2 divisé par 5 donne 196.84 pieds pour la dimension de la section d'un centre de section à l'autre. Ajoutons 984.2 pieds plus 196.84 pieds comme diamètre total de l'avion en anneau sphérique.

Cependant, le diamètre de la sphère centrale de l'avion en anneau sphérique fut obtenu par approximation visuelle. De cette manière nous avons dessiné l'anneau avec une échelle arbitraire et aussi en perspective, sur quoi fut dessiné le centre sphérique de la grandeur qu'il parut à l'observateur.

Cette sphère fut ensuite reportée et dessinée sur le dessin à l'échelle, à partir duquel le diamètre de la sphère centrale fut gradué et estimé à environ 80 mètres. Les erreurs de perspective peuvent facilement mener à 5 mètres en plus grand ou en plus petit. En aucun cas l'auteur ne l'estime à moins de 75 mètres, ou plus que 85 mètres.

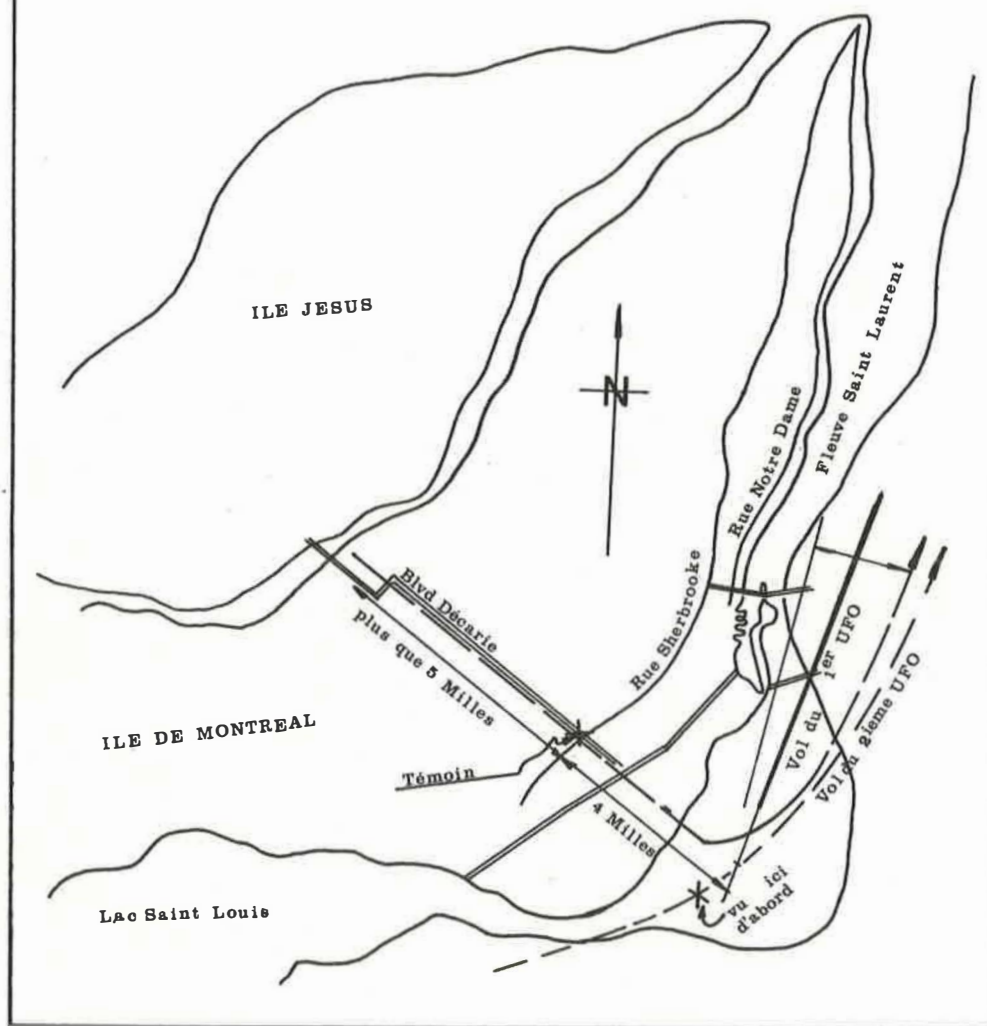
Au sujet de l'angle déterminé par (0,2) et (0,2-I), il doit être noté que toute variation de dimension de l'avion en anneau sphérique doit être en rapport avec, et déterminé par, le triangle ainsi formé, que l'on voit sur le dessin 3, figure 1 et 2.

A partir des mêmes suppositions, l'altitude de l'avion en anneau sphérique est facilement déterminée par la triangulation du dessin 2;

$$\frac{43}{35} = \frac{x}{1\ 082.62} = \frac{(43)(1\ 082.62)}{35} = 1\ 330.8 \text{ ou } 1\ 330 \text{ pieds d'altitude.}$$

Le stade final de cette triangulation implique l'angle de vision au dernier moment de la disparition de l'avion en anneau sphérique pour lequel il y a des points de repère montrés sur le dessin 2, figure 1 et 2 à (0,4).

LIEUX DE L'OBSERVATION



SUITE DE LA PAGE 10.

L'angle allant de la bordure du mur (4-a) jusqu'à (0) et (4-b) est la tangente :

$$A = a/b = 62/297.5 = 0.208 = 11.75 \text{ degrés.}$$

L'angle du point (4-c) au travers du bâtiment (4-c) est la tangente :

$$a = A \times b \text{ donc } a = 0.208 \times 21 = 4.368 \text{ pieds.}$$

La ligne (0,4-d) vaut 318.5 pieds et la ligne (4d, 4-c) vaut 62 plus 4.368, soit 66.369 pieds.

La ligne de vision déterminée par le bord du mur (4-a) et le toit du bâtiment (4-c) et l'angle de vision ainsi formé avec l'horizon est obtenu en figurant premièrement l'hypothénuse de l'angle (4-c, 0 et 4-d), soit approximativement 381.5 pieds.

De la ligne d'horizon jusqu'au toit (4), la hauteur est de 21.5 pieds. Maintenant, la tangente de cet angle vertical est $21.5/381.5$, soit 0.0564, ou 3.2246 degrés.

Ensuite, avec l'altitude conjecturale de 1 330 pieds, nous aurons la distance de cette ligne de vision (0,4-I) correspondant verticalement au point (4-2); $b = a/\text{tg } A$, soit $1\,330/0.0564$, soit 21 805 pieds.

Envisageons le temps dans cette triangulation et présumons d'une courbe de rayon de 3 000 pieds; nous obtenons: $21\,805.5 - 3\,000$, soit 18 805.5, plus $(2)(3\,000)(3.1416/4) = 23\,517.9$, et $23\,517.9/1\,181.04 = 19.912$ secondes, ce qui est la durée théorique que prit l'avion en anneau sphérique pour aller de (2) à (4-I) du zénith de la location de l'observateur au point de disparition. A partir de ce calcul du temps, une erreur de 0.088 seconde est commise ou enregistrée.

Ce résultat est extraordinaire et démontre que la dimension mesurée de l'avion en anneau sphérique était correcte.

La triangulation sur le terrain fut faite avec l'aide de M. Jacques Décarie et M. René Pharand.



NOTE DE LA REDACTION :

Il est intéressant de faire une comparaison entre le cas de Chateauguay, rapporté par Wido Hoville à la page 4, et le cas rapporté par Marc Leduc. 27 ans séparent les deux observations mais il semble bien, que dans les deux cas, il s'agisse d'engins identiques. En tout cas, la ressemblance est frappante et méritait d'être soulignée. Cela se produit tellement souvent qu'il est difficile voire impossible de parler de simple coïncidences. Il y a certains types d'engins qui sont vus à différentes époques, par des témoins qui ne se connaissent pas, et ces objets sont identiques...

A propos des



PLAIDOYER POUR UNE NOUVELLE FORME D'INVESTIGATION...

Jean Sider

Vous devez certainement savoir que tout le travail du prestidigitateur repose sur deux actions étroitement liées et qui se déroulent pratiquement simultanément : l'une que vous voyez, destinée à détourner votre attention de l'autre, accomplie à votre insu pour créer l'illusion.

C'est à peu de chose près ce qui se passe avec les OVNI. Sauf que nous nous illusionnons nous-même en nous laissant hypnotiser par des faits qui n'ont aucune importance, parce qu'ils n'ont aucune chance de nous amener vers la seule et unique question que nous devrions nous poser : POURQUOI LES OVNI S'INTERESSENT-ILS A LA TERRE?

Est-ce par manque de conviction, par carence des méthodes, ou par absence de moyens, que nous avons inconsciemment laissé dans l'ombre cet aspect pourtant primordial de notre quête ?

Pourquoi s'est-on jeté aveuglément sur des routes orthoténiques, mégalithiques, géologiques, templières, bibliques, et j'en passe des meilleures et des pires !

Pourquoi avons-nous obstinément relevé des montagnes de notes sur des disques, des cigares, des boules, des nains, des géants, des trous en triangles... et j'en passe aussi des plus fins et des plus bêtes !

Je pense que ce genre de travail, que nous faisons depuis plus de trente ans, ET QUI N'A SERVI ABSOLUMENT A RIEN, a été mené parce qu'il nous enthousiasmait. C'était, et c'est toujours, passionnant, exaltant, excitant. Mais c'est illusoire ! Comme une sorte de drogue cela agissait (et agit toujours) sur notre cerveau, créant l'euphorie et l'illusion. Nous avons la ferme conviction d'être sur la bonne voie, sur le chemin qui conduit à la vérité, bref nous avions cru (et certains le croient encore) que nous pourrions solutionner le mystère des OVNI, en nous intéressant A CE QUI NOUS EST MONTRE, au lieu de rechercher CE QUI POURRAIT BIEN ETRE FAIT A NOTRE INSU !

Je vais donc faire une suggestion. Attention. Je ne prétends pas avoir découvert la méthode-miracle qui nous apportera la solution sur un plateau. En écrivant ces lignes j'espère tout simplement intéresser des chercheurs plus qualifiés et plus affûtés que moi, ayant la possibilité et la volonté de concrétiser ce qui n'est ici qu'une simple idée basée sur une hypothèse.

Je préviens tout de suite les amateurs de sensations fortes et de sensationnel qu'ils risquent fort d'être déçus. Car ma proposition n'a absolument rien de passionnant, d'exaltant ou d'excitant. Bien au contraire, c'est une suggestion

relative à un travail de longue haleine, pêchant par sa monotonie, où notre patience serait mise à l'épreuve. Mais si nous voulons vraiment obtenir des résultats dignes de ce nom, il faudra bien passer par ce chemin-là, à moins que quelqu'un d'autre ait une suggestion meilleure que la mienne, suggestion que nous serions tous heureux de connaître.

Pour mieux apprécier la valeur (relative) de ma proposition, il faut partir avec l'idée que l'intelligence qui dirige les OVNI a une raison précise justifiant sa présence dans notre atmosphère. Cette motivation représente un INTERET. Tous ces déploiements d'engins et d'actions font probablement partie d'un plan concerté, qui représente une somme d'efforts et d'investissements matériels et intellectuels, consentis pour rapporter un PROFIT. Ce profit n'est pas obligatoirement d'ordre matériel. Il peut être plus subtil, voire abstrait, expérimental peut-être. A ceux qui hausseraient les épaules, je signale au passage que notre planète est divisée en plus de cent cinquante pays dont PAS DEUX NE SE GERENT DE LA MEME FACON. Je ne dis pas cela parce que je pense à un profit basé sur des expériences à l'échelle des sociétés humaines, mais simplement pour vous inciter à envisager la possibilité pour que certains faits, que l'on attribue à la nature ou aux hommes, NE LE SOIENT PAS FORCEMENT.

Ceci étant dit, je suggère donc d'abandonner purement et simplement les recherches et études sur le phénomène proprement dit (CE QU'ON NOUS MONTRE), et d'axer toutes nos investigations sur LE SECTEUR où il s'est manifesté. Cette méthode pourrait ne concerner que les observations de type CE I, II et III, de la nomenclature HYNEK, et intéresserait les lieux où le phénomène peut avoir fait CE QU'ON NE NOUS A PAS MONTRE.

Dans un premier temps : serait relevée l'identité complète du secteur où le phénomène s'est manifesté (secteur dont le périmètre resterait à établir). Tout ce qui concerne sa géographie, sa géologie, sa climatologie, sa faune, sa flore, sa population, sa vocation, etc... devrait être répertorié avec un maximum de précision.

Dans un second temps : ce secteur serait placé " sous surveillance " et ferait l'objet de rapports périodiques relatifs aux changements, anomalies, apparitions, disparitions, pénuries, abondance, destruction, accidents, catastrophes, morts curieuses, maladies, guérisons bizarres, calamités de toutes sortes (naturelles ou criminelles), etc... et touchant tout ce qui aurait été identifié dans le premier temps.

Il ne faudrait rien négliger. Même les faits jugés banals et sans importance devraient être consignés, par exemple les migrations d'animaux ou d'insectes, voire d'humains. Même les événements prêtant à sourire devraient être signalés, par exemple les manifestations religieuses et folkloriques. Le ou les éléments que dégageront les ordinateurs peuvent parfaitement se trouver dans ce que nous estimons " normal " et insignifiant.

Une attention toute particulière devrait être apportée aux activités météorologiques de ce secteur, surtout celles qui constitueront des anomalies de saison. Tout ce qui pêcherait par sa persistance ou son abondance serait relevé : formations nuageuses, brouillards, brume, pluies de toutes sortes, lumière solaire, arcs-en-ciel, etc...

En fait, cette " surveillance " s'exercerait sur TOUT CE QUI NAIT, VIT ET MEURT, DE LA FAUNE, LA FLORE, LES HUMAINS, LES SOLS, LES ELEMENTS, LES FORCES NATURELLES OU ARTIFICIELLES, ETC.

Je laisse le soin à plus qualifié que moi, notamment à des scientifiques chevronnés, de mettre au point un plan mûrement réfléchi.

Comme vous pourrez le constater, c'est un travail à long terme, qui risque d'en décourager plus d'un. Mais il a l'avantage d'être méthodique et ordonné. De plus, en fonction des premières conclusions que nous pourrions tirer des ordinateurs (SUR PLUSIEURS MILLIERS DE CAS), le plan pourra être " orienté " dans une direction choisie, sans mettre en cause tout l'échafaudage du système. Le tout, c'est qu'il y ait une organisation structurée, travaillant de concert sur ce même plan, avec à la base : un maximum de collecteurs de renseignements (fournis par les groupements privés qui accepteront de se prêter à ce genre de recherche), et au sommet : une équipe de scientifiques munis d'un ordinateur (du type CUFOS par exemple).

L'idéal serait, bien entendu, de travailler ainsi à l'échelle de la planète ! Mais si on arrive seulement à le faire faire au niveau d'un pays, comme le Canada, ce serait déjà extraordinaire !

C'est un genre d'investigation qui ne plaira pas à beaucoup, j'en ai bien peur, car les résultats risquent d'être longs à apparaître et peut-être bien ne pas apparaître du tout, auquel cas il faudrait repenser à un autre plan. Je l'ai déjà dit : ce n'est pas une méthode-miracle, mais une simple suggestion.

De toute façon, quelle que soit la forme employée, il faut qu'elle soit COMPLÈTEMENT DIFFÉRENTE des formes d'investigation qui ont été utilisées jusqu'ici, et qui, je vous le rappelle, N'ONT RIEN DONNÉ, ou si peu que cela ne vaut pas la peine d'en parler.

Les routes aériennes, la propulsion des OVNI, l'utilisation du psychisme des humains, sont peut-être des choses intéressantes à étudier, fascinantes même, mais ce sont toutes des voies sans issue, des culs-de-sac, qui ne pourront à mon avis, jamais apporter la réponse à LA SEULE QUESTION que nous devons nous poser : POURQUOI ? et non pas OUI ? d'OU ? et COMMENT ?

ROUMANIE

PHENOMENE LUMINEUX PHOTOGRAPHIE
AU-DESSUS DE VALENII DE MUNTE...

AUGUSTIN MORARU

Le compte-rendu qui suit est le récit de Monsieur Calin Turcu, professeur d'école à Valenii De Munte, domicilié au numéro 56 de la rue Progresului, à Prahova, en Roumanie, et concernant son observation d'un UFO, le 11 décembre 1974.

" Pendant la soirée de mercredi, le 11 décembre 1974, je dactylographiais des textes dans mon appartement. Ce travail me demanda plus de temps que prévu, soit jusqu'après minuit. A un certain moment, j'ai entendu mon chien qui jappait, dans la cour arrière de ma maison. Je suis sorti à l'extérieur de la maison et, à ce moment, je n'ai rien observé de particulièrement étrange. J'ai détaché le chien mais je ne me rappelle pas dans quelle direction il a couru, ni même s'il a aboyé.

" Je suis retourné vers la maison, lorsque j'ai vu que mon ombre était soudainement et fortement visible, projetée sur le mur blanc de la maison. Je me suis alors retourné et j'ai regardé vers les collines situées derrière la rivière Teleajen, située à environ 1 kilomètre de distance.

" A ce moment j'ai vu une lumière blanche très brillante, semblable à celle produite par un appareil à souder. Elle était très brillante et n'avait pas vraiment de forme précise. C'était difficile de la regarder directement; elle pulsait rythmiquement et illuminait les alentours.

" Je suis alors entré dans la maison, j'y ai pris ma caméra, et je suis ressorti. J'ai regardé l'heure à ma montre: il était 1 H 22 A.M. A ce moment, j'ai pris 8 photographies.

" La lumière avait un lent mouvement vertical continu, montant pendant environ 10 à 12 secondes, et redescendant pendant environ le même laps de temps, soit entre 10 et 12 secondes. A un certain moment, alors que la luminosité était à son maximum, le ciel, les collines et les bois environnants étaient illuminés sur une surface de plusieurs kilomètres.

Quand la luminosité était à son minimum, la lumière ressemblait à un projecteur vu à distance. La période comprise entre deux pulsations était de 1 à 2 secondes. La lumière s'éteignit lentement après une dernière ascension, laquelle fut plus longue que les précédentes. Aucun son ne fut entendu pendant toute la durée de l'observation, qui dura 12 minutes, jusqu'à 1 H 34 A.M. L'objet lumineux ne reparut pas. "

Il n'y eut aucun effet physique sur le témoin, sinon l'effet de surprise habituel en de telles circonstances.

Dimensions apparentes de l'objet : 6 centimètres, et situé à 1 kilomètre de distance.

Angle d'élévation : 32° à 35°.

Azimuth astronomique avec son origine, en direction Sud : 240°.

Le témoin ajoute :

" Personne dans ma famille ou parmi mes amis n'ont eu connaissance de cet événement parce qu'il a eu lieu très tard dans la nuit.

" Après que le développement du film eut été fait, il fut noté que 8 images du négatif étaient vierges. Chaque image du négatif présentait un petit point noir de formes variées.

" Un mois plus tard j'ai averti M. Ion Hobona de mon observation. C'est un auteur et un enquêteur-ufo-logue de Roumanie bien connu car il a une bonne expérience du sujet des OVNI et connaît beaucoup de cas mondiaux. Je mentionne ici que j'étais déjà bien connu de cet auteur parce que, à l'automne 1972, je l'avais mis au courant d'un atterrissage survenu au village Valea Plopului, où j'avais participé à l'enquête menée.

" M. Ion Hobona fut très étonné par mes photographies dont le cas ressemble à ceux qui suivent :

1-) La Souterraine, (Creuse), France, 2-3 septembre 1968;

2-) Faymonville, (Liège), Belgique, 19 juillet 1972;

3-) Okinawa, Japon, 22 septembre 1972;

4-) Nagai, Japon, 9 juillet 1973. "



Peu de temps après, le négatif du film fut examiné dans un laboratoire de Photogrammétrie et de télédétection de Bucarest, par deux ingénieurs : MM Dan Radulescu et Dan Mihailescu ; leurs conclusions à ce propos furent les suivantes :

1-) Les images de l'objet sont bien des images photographiques et ne sont pas causées par un défaut du film;

2-) Les images ne sont pas des images parasites qui auraient pu se former par accident dans la cassette.

3-) Le film a bien enregistré une source lumineuse réelle;

4-) Les images photographiques sont très petites; il s'ensuit que l'objet était ou bien petit ou bien éloigné, possédant une brillance très forte;

5-) Par la comparaison des dimensions maximales des images, il fut établi que l'objet exécuta des mouvements dans la direction de l'observateur. Il approchait et s'éloignait de l'observateur, créant l'illusion du mouvement vertical;

(M. Calin Turcu n'est pas d'accord sur ce point : il n'a pas observé une lumière qui s'approchait et s'éloignait).

6-) En étudiant la position de l'axe longitudinal des images, en comparaison avec le cadrage du film, il fut établi que l'objet avait un mouvement rotatif ;

7-) On ne peut exclure un faux créé en manoeuvrant une intense source de lumière, mais la présence d'un halo sur la première photographie peut écarter la ruse.

M. Calin Turcu se servait d'une caméra Beirette fabriquée en Allemagne, a-Meritar 2,9/45.

Le film était un " Leike " blanc et noir, ORWO 20 DIN (80 ASA).

Le témoin n'utilisa pas de trépied ni de base stable.

La caméra était dirigée vers le NNE à 30° d'élévation.

La vitesse d'obturation était de 30 et aucun filtre n'était employé; ouverture de la lentille : -2,9.

Conditions atmosphériques :

Station Météorologique # 3, Ecole Générale;

Altitude : 341 m, à Valenii de Munte, Prahova, Roumanie.

11 décembre 1974 :

Heure : 8 H P.M.

Température : -1° C.

Pression atmosphérique : 726 mm.

Direction du vent : SO-NE.

Vitesse : 2-4 m/s.

Ciel : avec nuages dispersés.

Précipitations : aucune.

12 décembre 1974 :

Heure : 8 H A.M.

Température : -3,5 ° C.

Pression atmosphérique : 725 mm.

Vent : aucun.

Ciel : dégagé.

Précipitations : aucune.



PHOTO NR 1



The site of the observation

SITE DE L'OBSERVATION

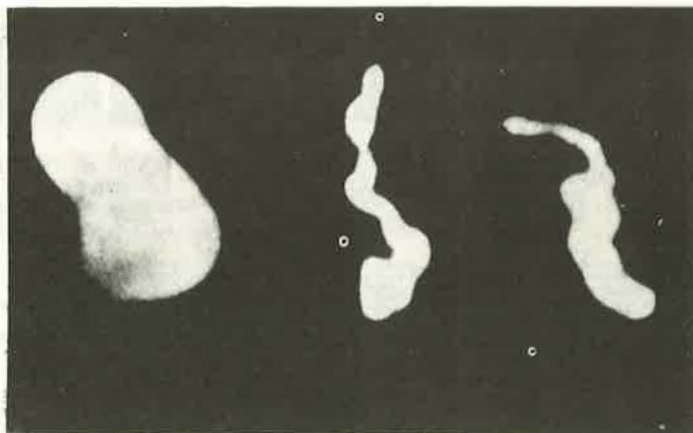


Photo no.1

Photo no.2

Photo no.3

PHOTO No.1

No.2

No.3



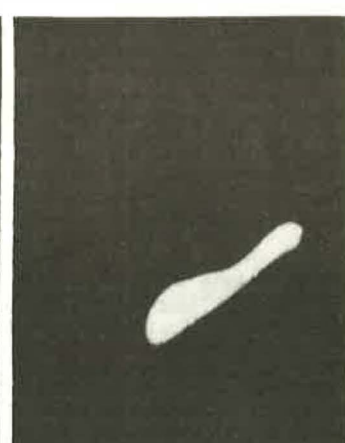
PHOTO No.4



No.5



No.6



No.7

M. Calin Turcu ne se rappelle pas si, pendant cette nuit-là, il y avait la Lune, ni si le ciel était dégagé, ou nuageux. Il n'y avait aucune autre lumière forte dans les environs.

Renseignements personnels sur le témoin : Il est âgé de 35 ans, est professeur d'école, a une bonne vision sans lunettes, est marié et père de deux enfants. Il a déjà lu plusieurs livres sur les UFO's, mais n'en avait jamais vus avant cette observation. Il a permis que son nom soit donné en relation avec ce rapport.

Note supplémentaire : M. Ion Hobona a écrit le livre : " UFO's from Behind the Iron Curtain ", publié en 1975 chez Bantam Books. Ce livre contient plusieurs rapports d'observation de Roumanie et des autres pays communistes. Tous les aspects du sujet y sont discutés : atterrissages, changements de couleur, observations historiques, effets E-M (électro-magnétiques), observations des cosmonautes, etc.

Appel aux collaborateurs

La revue UFO-QUEBEC n'est pas réservée aux seuls membres de la Corporation, bien au contraire... Afin d'améliorer et de varier le contenu de la revue, nous avons besoin d'articles, de reportages, d'informations, de commentaires, de critiques, de rapports d'observations, etc... En ce qui concerne les articles ils doivent être dactylographiés à double interligne sur des feuilles 8 1/2 x 11. La longueur d'un article ne devrait pas excéder 12 pages et devrait avoir un minimum de quatre pages. Le sujet doit en être original : évitez les sujets déjà mille fois traités dans d'autres revues. Tout article doit être solidement documenté et comporter une bibliographie, des notes et des références précises. Dans la mesure du possible il faut illustrer les textes soit par des photos, soit par des dessins, plans ou autres illustrations pertinentes. Tous les dessins et illustrations doivent être faits à l'encre noire. Les photos doivent être en noir et blanc. Les opinions émises dans les articles ne concernent que leurs seuls auteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions de la rédaction ni les membres de la Corporation. Nous refusons de publier les articles non signés (pas de pseudonymes...). Un ou deux exemplaires de la revue où paraît un article sont expédiés gratuitement à l'auteur. ECRIVEZ-NOUS...

RECHERCHES



Pierre Smith

Dans la présente chronique, je porterai mon attention sur deux ouvrages, soit Les Etrangers de l'Espace, du major Donald Keyhoe, et un ouvrage récent de Christiane Piens, Les OVNI-du Passé; par la suite, j'énumérerai les parutions récentes.

Si vous avez des suggestions quant aux ouvrages à aborder, à critiquer, ou ou toute opinion concernant cette chronique, elles seront les bienvenues; écrivez-moi au nom de UFO-QUEBEC.

KEYHOE, Donald : Les Etrangers de l'Espace, collection Presse-Pocket, édition France-Empire, 1975, 318 pages.

Traduction de Aliens from Space, publiée en 1973 chez Doubleday.

Donald Keyhoe, faisant partie de la première génération d'ufologistes américains (c'est-à-dire juste après le début de l'ère dite "moderne" de l'ufologie, soit 1947), s'empresse de nous relater les nombreux démentis des officiels américains de tous acabit (Marine, Armée de l'Air, C.I.A., F.B.I., etc.) avec le problèmes des UFO's. En fait, un titre : " Le NICAP VS L'USAF (1) " conviendrait beaucoup mieux, surtout en période d'instabilité politique aux Etats-Unis, où un Watergate (cosmique, il va sans dire) supplémentaire ne ferait qu'ajouter à la confusion générale.

Rédigé dans un style peu rigoureux, principalement à cause de nombreux cas cités sans référence aucune, l'ouvrage constitue en grande partie une synthèse de ce que je qualifierais de période " classique " de l'ère moderne des UFO's, soit de 1947 à 1972, c'est-à-dire avant l'intervention massive de scientifiques intéressés (avec comme chef de file le docteur Hynek, directeur du Center for UFO Studies). Tout ce matériel a d'ailleurs été repris à profusion dans d'autres volumes, soit ceux du même auteur, ou par Frank Edwards. Donc, pour ce qui est d'une contribution nouvelle à l'ufologie, il faudra chercher ailleurs.

En parcourant le volume, on se rend compte que l'auteur est peu enclin à accepter les rapports d'observation d'occupants (c'est-à-dire les fameux " close encounters 'of the third kind",

pour employer une expression très à la mode par les temps qui courent), mais par contre il verse sans hésiter dans l'hypothèse extra-terrestre et tend à transposer les motivations et autres caractéristiques de la pensée humaine pour en faire celle des " étrangers ", comme les surnomme Keyhoe, ce qui me semble plus un vœu pieux qu'une hypothèse de travail mûrement réfléchie.

Parmi les faits saillants du volume, mentionnons une analyse approfondie de la célèbre panne d'électricité de l'automne 1965 qui s'est produite sur la côte Est de l'Amérique du Nord, et une synthèse, intéressante, de l'étude effectuée par l'Université du Colorado en 1966 (soit la fameuse Commission Condon), en plus du rôle joué par le N.I.C.A.P. (National Investigation Committee on Aerial Phenomena) à l'intérieur de cette étude.

Finalement, qu'il me suffise de mentionner l'Opération Leurre (" OPERATION LURE " dans sa version originale) proposée par Keyhoe, ayant pour objectif d'attirer les UFO's dans un endroit isolé pour en arriver éventuellement à une prise de contact " officieuse " entre les " étrangers " et les Terriens (Spielberg aurait-il tiré une partie de son scénario dans Aliens from Space ?).

A mon avis, on ne doit pas perdre de vue le fait que nous faisons face depuis une trentaine d'années à un problème qui ne nous a fourni que peu ou pas de réponse en rapport avec les nombreuses questions et énigmes qu'il suscite.

Comment, alors, peut-on prêter à des entités " extra-terrestres " une structure mentale semblable à la nôtre en tous points de vue, comme semble le supposer Keyhoe (2). De toutes façons, s'il s'agissait d'extra-terrestres, se feraient-ils prendre aussi facilement au piège préparé par Keyhoe? Qu'il me soit permis d'en douter.

Bref, Les Etrangers de l'Espace constitue un ouvrage de lecture facile, contenant un excellent aperçu des débuts de l'ufologie moderne, mais peu représentatif de l'ufologie dite scientifique et de la tendance actuelle.

PIENS, Christiane : Les OVNI du Passé, collection Bibliothèque Marabout, édition Marabout, numéro 638, 1977, 184 pages.

Co-auteur avec Jacques Scornaux de " A la recherche des OVNI " (voir UFO-QUEBEC, numéro 12, page 23), les OVNI du Passé n'est pas un ouvrage du genre de Von Daniken (3), où chaque vestige trouvé implique une intervention extra-terrestre, mais constitue plutôt une analyse de différents écrits anciens où sont consignés des rapports d'observation d'UFO's, l'auteur faisant figure d'enquêteur temporel.

Bien entendu, Christiane Piens aborde cet aspect du sujet de façon chronologique, couvrant l'aube de l'humanité, pour aboutir à la vague des "airships" de 1897, l'explosion de Sibérie en 1908 (dans la Tongouska) et le "miracle" de Fatima, en 1917.

L'ouvrage se divise en deux parties:

dans un premier temps, l'auteur nous brosse un tableau des cas recueillis au cours de l'histoire de l'humanité. Les références sont nombreuses, claires et précises, ce qui permet par ailleurs de mettre en évidence la rigueur de l'analyse, alors que l'auteur, tout en énonçant ses propres hypothèses, ne verse pas dans l'absolutisme et les justifie, tout en présentant d'autres aspects du problème examiné.

En terminant la lecture de ce premier volet, on peut dégager la conclusion suivante : il est possible que la fréquence et le nombre d'observations d'UFO's observés furent tout aussi intenses quelques siècles avant notre époque, la différence résidant probablement dans le fait que, d'une part, les moyens de communication et d'information sont plus nombreux de nos jours, et plus étendus, et, d'autre part, qu'il n'y avait pas autant de personnes instruites à ces époques pour être en mesure de consigner et communiquer ces observations. On ne saurait non plus passer sous silence les aspects sociologiques, tels l'influence religieuse, l'Inquisition, l'obscurantisme médiéval, etc. (page 56 du volume).

Dans un second temps, l'ouvrage contient une discussion de certains aspects particuliers et des problèmes soulevés à la suite de l'examen des cas anciens.



En premier lieu, l'auteur approfondit le phénomène (fréquemment observé au cours de l'Histoire) des "armées-fantômes" (déplacements aériens et combats célestes), où elle appuie fortement l'hypothèse d'hallucinations provoquées.

D'ailleurs, des cas similaires ne se produisent plus comme tels, aujourd'hui, ayant adopté d'autres variantes : êtres immatériels, par exemple. Aux explications possibles de faisceaux de micro-ondes et de suggestion hypnotique, que penser des projections holographiques ?

En second lieu, l'auteur réfléchit profondément sur les questions soulevées par ces observations, notamment :

- a-) types et formes d'objets observés (interprétation à la lumière des connaissances de l'époque);
- b-) différences d'avec le phénomène tel qu'il se produit actuellement :
 - (1) durée des observations (plus longues qu'aujourd'hui);
 - (2) nombre restreint d'observations rapprochées (ce qui expliquerait le faible nombre de cas comportant des effets physiologiques);
 - (3) absence d'atterrissages et d'humanoïdes (qui aurait pour cause la densité plus faible de population, et le fait que l'humanité, par ses progrès (sic!), est devenue soudainement plus intéressante au 20^{ème} Siècle.

Dans un troisième chapitre où l'auteur discute de la relation entre les cas anciens et modernes, Christiane

Piensi y consacre une partie au problème du non-contact, et je relève les citations suivantes, susceptibles d'intéresser les sceptiques et ceux qui ironisent sur la question :

" Nous pensons qu'une des raisons pour lesquelles ils ne se mettent pas en rapport ouvertement avec l'humanité est liée à la peur ".

Plus loin :

" ...tout doit se décider de leur côté et non du nôtre..." (4)

J'ai aussi très apprécié cette réévaluation de l'ufologie :

" ... science d'observation dont la solution est loin d'être trouvée..." (5)

En guise de conclusion, Les OVNI du Passé constitue un ouvrage d'une rigueur exemplaire, tant par la position de l'auteur que par la recherche exhaustive qu'il a nécessitée; il demeure sur le même niveau d'excellence que l'ouvrage précédent, " A la recherche des OVNI ", ce qui me fait souhaiter la publication prochaine d'autres ouvrages de la même plume.

NOTES

- (1) Le N.I.C.A.P. est un groupement d'étude du phénomène UFO, situé aux Etats-Unis, dont Keyhoe en fut le directeur de 1957 à 1972.
- (2) Voir à ce sujet : DUTUIT, J.-M., " Le problème des motivations ", paru dans " PHENOMENES SPATIAUX ", du Groupement d'Etude des Phénomènes Aériens, numéro 36, juin 1973, pages 3 à 12.

- (3) Lire à ce sujet deux articles écrits par René Fouéré dans la revue PHENOMENES SPATIAUX, du G. E. P. A. :

A propos de " Présence des Extra-Terrestres ", de Von Daniken, numéro 25, septembre 1970, pages 29 à 32;

Le raz-de-marée de l'Archéologie-fiction, numéro 40-41-42, juin à septembre 1974, pages 31 à 34.

- (4) Voir page 162 de Les OVNI du Passé

- (5) *ibid*, page 165.

NOUVELLES PARUTIONS...

Jean-Claude Bourret, LA SCIENCE FACE AUX EXTRA-TERRESTRES, Paris, France Empire, 1977, 333 pages.

Jean Ferguson, LES HUMANOÏDES, Montréal Leméac, (L'homme et l'univers), 1977, 279 pages. Préface de Wido Hoville.

Aimé Michel, MYSTERIEUX OBJETS CELESTES, Paris, Seghers, 1977, 347 p. (réédition)

Pierre Vieroudy, CES OVNI QUI ANNONCENT LE SURHOMME, Paris, Tchou, (La nuit des mondes), 1977, 287 pages.

L'énigme des soucoupes volantes

Un film de documents authentiques

commenté sur scène par
Jimmy Guieu
ufologue



Dans la série LES GRANDES ENIGMES

Une production EXPLO MUNDO

REZUEW

NO.18 : un article sur le film STAR WARS, les créateurs d'univers, Lovecraft et le Québec, la fin de la terre.

NO.19 : la science-fiction pour jeunes au Québec, des chroniques sur la bande dessinée et des contes fantastiques.

NO.20 : un article sur le film CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND (Rencontre Rapprochée du troisième type), des rubriques sur la science-fiction et le fantastique en général...

Le numéro : \$1.00 (1e numéro 18 : \$1.50, numéro spécial)
abonnement : \$5 (6 numéros, 1 an)

LE FANZINE QUEBECOIS DE LA
SCIENCE-FICTION
ET DU FANTASTIQUE

1085 St. Jean
LONGUEUIL P.Q.
J4H 2Z3

18 avril au 30 avril 1978 à 20:30
dimanche 23 et 30 avril à 14:00 heures

LIEU Salle Le Plateau
3710, rue Calixa-Lavallée
527-0766

BILLETS Explo-Mundo
1151, Alexandre de Séve
Métro Papineau
527-0766

En collaboration avec

CKAC 73

Après la sortie spectaculaire du film "Close Encounters of the Third Kind" du réalisateur Steven Spielberg, et aussi suite à l'immense intérêt manifesté par le grand public face au phénomène OVNI, le réseau américain C.T.V. inscrivait dernièrement, à son horaire, une émission hebdomadaire d'une heure entièrement consacrée aux OVNI et à leurs témoins.

Sous l'augmentation continue d'observations d'OVNI, qui résistèrent à toutes les interprétations données les classant dans l'ordre de phénomènes naturels astronomiques, météorologiques et même psychologiques, le ministre Galley décida de remettre ces rapports au C.N.E.S. (Centre National d'Etude Scientifique) où Claude Poher, après une étude approfondie du sujet, déclara : " Nous

notre principale source de connaissances, au moins en physique, et peut-être en psychologie au sens le plus général de "Science de la Pensée" ".

Je voudrais souligner ici l'importance de l'ufologie dans une science encore plus importante que la physique et la psychologie, et qui est l'épistémologie, ou critique de la connaissance.

L'UFOLOGIE, SCIENCE COMPLEMENTAIRE ?

YVES RICHER

"Project UFO", tel est le titre de cette nouvelle émission qui a débuté le 19 février dernier, puise toute sa documentation à même les rapports officiels des Forces Armées Américaines, rapports qui furent à l'origine du fameux projet "Livre Bleu" ("Project Blue Book").

Il est bon de se souvenir que ce projet "Blue Book" fut clôturé en 1969 par le secrétaire d'Etat aux Forces Aériennes, Robert C. Seamans, suite aux conclusions émises par le Comité Condon, établi par un groupe de chercheurs de l'Université du Colorado, et dirigé par le physicien Edward U. Condon, pour le compte des Forces Armées Américaines.

Un fait intéressant à noter (du moins selon les renseignements donnés par le TV HEBDO à propos de cette télé-série), c'est que l'un des producteurs de celle-ci, William Coleman, colonel retraité, a agi durant 9 années comme Directeur de l'unité spéciale chargée du projet "Blue Book".

Que faut-il penser, maintenant, suite à cette poussée progressive de divers milieux à prendre le sujet des UFOs comme centre d'intérêt ? Quelles peuvent être les causes réelles de cette prise de conscience envers lui ?

Il ne fait aucun doute que la recrudescence d'observations au niveau mondial, ainsi que la prise de position de scientifiques intéressés à l'étude de la question, n'ont fait qu'accroître une nouvelle approche du phénomène OVNI à tous les niveaux : sociaux, journalistiques, culturels, du spectacle, etc.

En France, dernièrement, le Centre National d'Etudes Spatiales a créé un groupe d'étude du phénomène, le G.E.P.A.N. (pour Groupe d'Etude des Phénomènes Aéro-spatiaux Non-identifiés), sous la direction du très distingué Claude Poher, chef de la division "Science", au Centre Spatial de Toulouse.

Il est bon de rappeler également qu'en 1974, le Ministre Français des Armées et de la Recherche, Robert Galley, affirmait que depuis 1954, au Ministère des Armées, existait une section spéciale d'étude sur tous les phénomènes aériens non-identifiés.

sommes en présence d'un phénomène réellement observé par les témoins, qui ne peut être expliqué par aucun phénomène observable dans le ciel".

L'ufologie a connu une très lente progression vers son acceptation auprès de la communauté scientifique pour des raisons d'obscurantisme qui n'ont fait qu'entretenir une polémique nocive à toute approche scientifique.

Aujourd'hui, nous assistons à la naissance d'une structuration méthodique d'organismes sérieux d'enquête. Le Center for UFO Studies, situé à Northfield, en Illinois, et dirigé par l'expert numéro 1 pour le projet Blue Book des Forces Armées Américaines, le docteur J. Allen Hynek, en est un exemple frappant.

Regroupant des scientifiques attachés à diverses disciplines (astronomie, physique, psychologie), ce groupement symbolise la garantie d'une approche nouvelle du phénomène, tant souhaitée depuis longtemps.

Le temps de la "chasse aux sorcières" est désormais révolu à jamais. Là où le militaire a échoué, la science contemporaine peut se permettre d'entrevoir la réussite.

Quel sera le dénouement de cette recherche ? Pouvons-nous espérer comprendre un jour la nature exacte du phénomène OVNI ? L'ufologie sera-t-elle un renouveau "copernicien" ? Revivrons-nous ces bouleversements profonds qui marquèrent l'époque de Copernic, de Galilée, de Newton ?

Et s'il s'avérait que l'hypothèse de visites de notre planète de la part d'intelligences extra-terrestres soit la plus probante... ?

Alors, je crois personnellement qu'à cet instant, mais uniquement à cet instant bien précis, la véritable "aventure cosmique" viendrait de débiter pour l'homme.

A bien y penser, peut-être bien que c'est Aimé Michel, chercheur et ufologue français, qui visait juste en affirmant dans une interview accordée au journaliste Jean-Claude Bourret, "L'ufologie sera avant un siècle

L'ufologie va provoquer un véritable tremblement de terre, un cataclysme dans ce domaine, en obligeant notre raison, notre instrument rationnel, source unique de toute certitude, à affronter des phénomènes qui la dépassent par nature, et ainsi s'accommoder de sa complète relativité.

Hé oui ! C'est Copernic, mais en pis !

Copernic nous a obligé à admettre que notre corps n'est pas au centre de l'Univers. Les OVNI nous révèlent que notre pensée n'y est pas davantage.

"Notre intelligence tient dans l'ordre des choses intelligibles le même rang que notre corps dans l'étendue de la nature" (Pascal).

J'ai appelé cette pensée de Pascal le "principe de banalité".

L'homme est bien le sommet de l'évolution biologique terrestre.

Mais la Terre n'est qu'une poussière imperceptible dans l'immense Univers. En un sens c'est démoraleant. Mais d'un autre côté, discerner, deviner au-dessus de nous une gradation psychique, peut-être sans bornes, cela change le tout de tout.

C'est personnellement ce que je crois :

"Comme l'univers physique, celui de la pensée est peut-être infini".

(Citation extraite du livre "La Nouvelle Vague des Soucoupes Volantes, de Jean-Claude Bourret, édité aux Presses-Pocket, 1976.

NOTE DE LA REDACTION

L'information selon laquelle William Coleman, producteur de Project UFO ait été directeur, pendant neuf ans, de l'unité spéciale chargée du projet BLUE BOOK est loin d'être confirmée. Notre collaborateur cite bien ses sources, c'est à dire TV HEBDO... mais il reste à savoir où ce magazine est allé chercher son information. A la page 25 du livre de J. Allen Hynek, THE HYNEK UFO REPORT on trouve la liste des divers directeurs de Blue Book, depuis la fondation en mars 1952 jusqu'en décembre 1969. Il n'y a aucun William Coleman dans cette liste... Nous poursuivons notre enquête et il est probable que nous parlerons plus longuement de l'ensemble de la série PROJECT UFO dans un prochain numéro.

Cf. Dr. J. Allen Hynek, THE HYNEK UFO REPORT, New York, Dell Books, 1977 299 pages.

LA REVUE DE PRESSE

Norbert Spehner

Ce qui fait actuellement la manchette des revues et des magazines de tous genres, est sans conteste le film CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND (Rencontres du troisième type). C'est pourquoi j'ai sélectionné quelques articles (parmi des dizaines) qui m'ont particulièrement frappé par certains aspects.

La palme d'or de l'incompétence et de la stupidité revient sans conteste à François Forestier, "journaliste" ou "chroniqueur" du magazine bien connu L'EXPRESS. On peut lire, sous la plume de ce "critique" que "un enfant de quatre ans est enlevé par les mystérieux extra-terrestres: rencontre du deuxième type" (sic, sic et resic), que le film "concrétise avec force un fantasme américain"... (tout le monde sait qu'il n'y a jamais eu d'UFO en France ou ailleurs, c'est un privilège des Américains!). Si tous les autres articles de L'EXPRESS sont truffés d'autant d'âneries et d'inexactitudes, on peut s'interroger sur le sérieux d'une telle publication. Mais les UFOs, il est vrai ne demandent guère de documentation. Il suffit de rester dans son bureau, de dire qu'ils n'existent pas et on a informé le public!

Ref. François Forestier, "Rencontres avec les petits hommes bleus", L'EXPRESS, No 1389, du 20 au 26 février 1978.

On sait que, tout récemment, la N.A.S.A. a refusé une proposition du Gouvernement américain de créer une nouvelle Commission d'enquêtes sur les UFOs. L'agence spatiale n'a pas complètement claqué la porte puisque son porte-parole Robert Frosch a informé Frank Press, conseiller scientifique du Président Carter, que la NASA était bien prête à analyser et à considérer toute preuve matérielle tangible qui lui serait soumise. Attitude foncièrement hypocrite si l'on en juge par certaines révélations faites par Steven Spielberg, dans une interview accordée aux Nouvelles Littéraires.

"Avant le tournage j'avais demandé sa coopération à la N.A.S.A. Ils ont refusé catégoriquement. Ils m'ont envoyé une longue lettre pour justifier leur refus. On m'y expliquait que mon projet n'était pas positif pour le programme spatial et pas sain pour le public. (Nous soulignons: NDLR) Ils craignaient en effet que les citoyens disent: "Pourquoi dépenser de l'argent pour le programme spatial de la NASA puisque les extra-terrestres viennent nous voir!". Voilà qui explique bien des choses...

Le problème soulevé par les responsables de la NASA dépasse le cadre des préoccupations de l'agence puisque d'autres scientifiques américains sont prêts à investir plusieurs millions de dollars dans la construction de radio-télescopes destinés à "écouter" les étoiles, dans l'espoir de repérer des preuves ou des manifestations (signaux) de vies intelligentes. On comprend l'effroi de ces savants devant la perspective de se trouver nez à nez avec ceux qu'ils recherchent à grands coups de millions! A ce propos on lira avec intérêt (et avec un soupir de découragement...) l'article intitulé: "Sommes-nous seuls dans l'univers?" paru dans le même numéro de L'EXPRESS déjà cité...

On connaît depuis longtemps déjà les opinions tranchées d'Isaac Asimov, journaliste scientifique et auteur de science-fiction, à propos des UFOs. Pour Asimov il ne s'agit que de l'interprétation erronée de phénomènes naturels et il devient presque hystérique quand il s'agit d'évoquer la possibilité de visiteurs extra-terrestres. Le sujet énerve tellement Monsieur Asimov qu'il en perd toute ob-

jectivité et toute rigueur de jugement. Les éternels arguments, usés jusqu'à la corde sont employés pour "démontrer" que les UFOs ça n'existe pas maintenant ça ne peut pas exister maintenant... Dans THE GAZETTE Asimov vilipende (à juste titre...) les gens qui ne font pas la différence entre la réalité et la fiction et il donne l'exemple de CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND qui viserait à tromper le public en leur faisant croire des choses qui n'existent pas. Du coup Isaac Asimov en perd son calme et déclare que lui écrit de la science-fiction, et qu'il n'a jamais pensé que ce qu'il écrivait pouvait être réel. Or, depuis des années Isaac Asimov s'est vanté dans des interviews, dans des articles et dans ses livres de sa clairvoyance notamment dans le domaine de l'intelligence artificielle et a souvent donné des exemples où la fiction dépassait la réalité... Ce genre de contradiction énorme n'est pas rare quand il s'agit d'UFOs. Les gens perdent leurs moyens et leur calme et se mettent à raisonner comme des guignols! Que Asimov se taise ou alors qu'il se rende sur le terrain, au lieu de tromper le public et d'user de son autorité d'écrivain célèbre pour raconter des niaiseries! Je vous signale qu'un article de lui paraîtra dans le numéro d'avril de SCIENCE DIGEST, article dans lequel Asimov fera la part de la réalité et de la fiction. Ca promet d'être passionnant....



Quelques références supplémentaires à propos de CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND:

* un article bien documenté dans TIME du 7 novembre 1977.

* un article intitulé "The UFOs are coming" dans NEWSWEEK du 21 novembre 1977.

* un très long article de plus de 50 pages dans THE AMERICAN CINEMATOGRAPIHER, dans lequel on explique les effets spéciaux et dans lequel on nous livre quelques secrets sur le tournage du film.

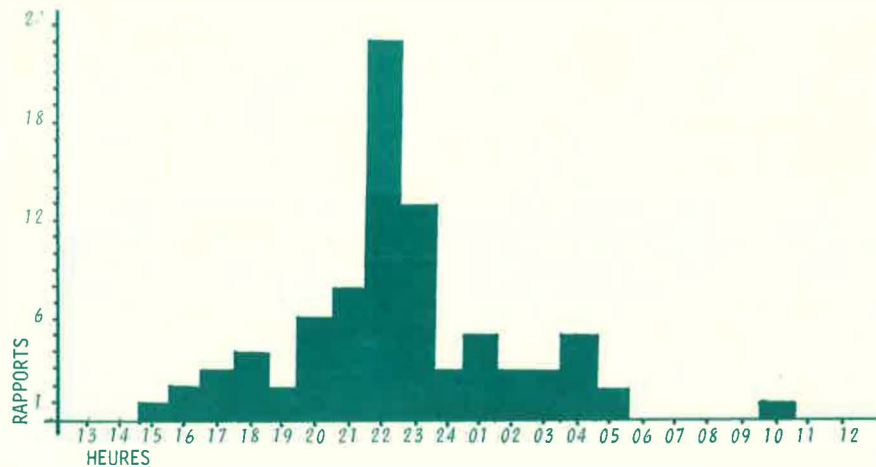
On lira aussi avec intérêt le livre tiré du film: Steven Spielberg, CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD, New York, DELL, 1977, 256 pages.

On se souviendra cependant qu'il s'agit d'une fiction, c'est à dire d'une histoire inventée avec des personnages imaginaires. Mais il s'agit, dans ce cas d'une fiction vraisemblable (comme dans le cas du film d'ailleurs...)

J'allais oublier de vous signaler un article de François De Guise, dans Requiem No 20: "Une vision métaphysique... CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND"

Allen J. Hynek s'est fait une publicité monstre grâce au film CE3K. L'adresse du CENTER FOR UFO STUDIES, dont il est le directeur est parue à des millions d'exemplaires, dans tous les magazines possibles et imaginables, scientifiques ou de science-fiction! C'est ainsi qu'on trouve un article de près de deux pages dans la superbe revue ASTRONOMY, Mars 1978, à la page 66, consacré aux recherches de Hynek. Ironie du sort, dans le même numéro, deux pages plus loin on lit qu'un groupe de savants de la NASA a proposé une recherche de la vie extra-terrestres au coût de \$20 millions de dollars. Avec des radio-télescopes, évidemment... Quand on songe ce qu'une équipe pourrait faire dans le domaine des UFOs avec juste un million de dollars! Mince de planète!

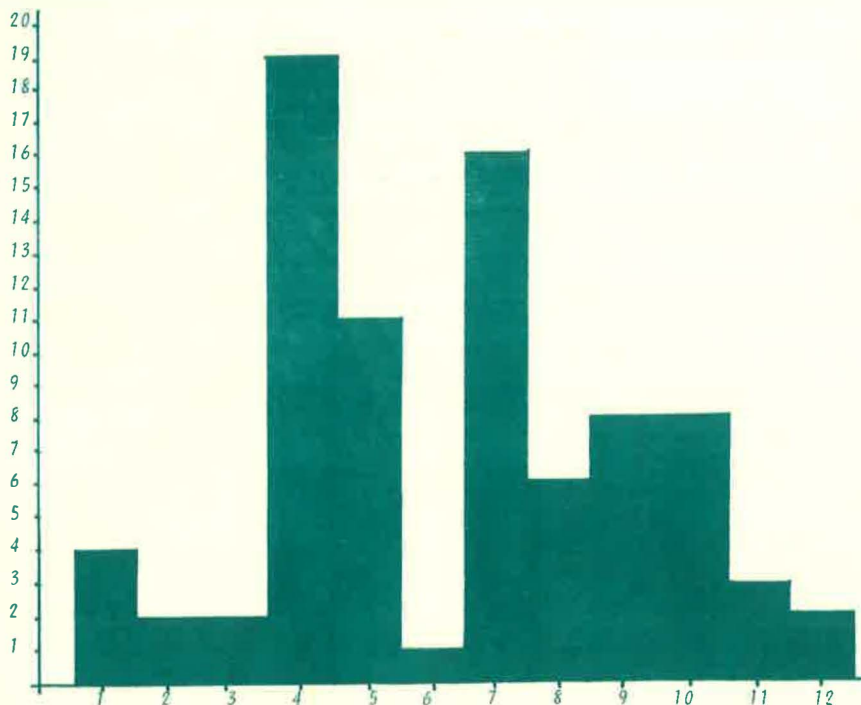
HEURES	NOMBRES
1	5
2	3
3	1
4	6
5	2
6	0
7	0
8	0
9	0
10	1
11	0
12	0
13	0
14	0
15	1
16	2
17	3
18	4
19	2
20	6
21	8
23	13
24	3
T	83
M	3.45
ECART	5.23



GRAPHIQUE DE NOMBRE DE RAPPORTS EN FONCTION DE L'HEURE DU JOUR POUR L'ANNEE 1977

LES GRAPHIQUES CI-JOINTS MONTRENT DES DISTRIBUTIONS DE RAPPORTS D'UFO.S POUR L'ANNEE 1977. LE NOMBRE DE RAP - PORTS UTILISES NE TOTALISE PAS L'ENSEMBLE DES RAPPORTS PARVENUS A UFO-QUEBEC. D'UNE PART, UN CERTAIN NOMBRE DE RAPPORTS SONT VOLONTAIREMENT OMIS, FAUTE DE VALIDITE, ET D'AUTRE PART UN NOMBRE DE RAPPORTS, DONT LA VERIFICATION N'EST PAS TERMINEE, N'EST PAS COMPTE.

MARC LEDUC



MOIS	NOMBRES
1	4
2	2
3	2
4	19
5	11
6	1
7	16
8	6
9	8
10	8
11	3
12	2
T	82
M	6.8
ECART	5.87

GRAPHIQUE DU NOMBRE DE RAPPORTS EN FONCTION DES MOIS DE L'ANNEE 1977
